



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



Une reconnaissance du milieu musical pour les Madore | 2

Photo : Julien Cayouette



La Loi a été enfreinte | 3

Photo : Archives



L'avenir prometteur de David Goyette | 11

Photo : Éric Boutilier

Enfin!
Nos portes
sont ouvertes!

»» Réservez dès maintenant
votre expérience personnalisée
les 8 ou 9 avril.

collegeboreal.ca/po

**Un choix
qui change tout.**

COLLÈGE BORÉAL

SUDBURY

L'incendiaire de Sudbury Passer de la poésie à la fiction

JULIEN
CAYOUILLE

Chloé LaDuchesse tente sa chance dans le monde du roman après deux recueils de poésie acclamés. Elle a largement été inspirée par sa ville d'adoption pour écrire *L'incendiaire de Sudbury*, lancé le 29 mars au centre-ville, juste à côté de la Place des Arts.

Dans le livre, on suit Emmanuelle, une programmeuse de sites web pour des clients plus ou moins en règle. Elle part à la recherche d'un ancien amant disparu après avoir trouvé son agenda. Emmanuelle prend de plus en plus de risques pour dénouer l'histoire. Malgré l'aventure relativement sombre, elle y a mis une touche d'humour.

Chloé LaDuchesse n'a pas trouvé le passage de la poésie au roman si facile. Alors que les dizaines de mots d'un poème se tiennent entre eux, le moindre petit changement dans un récit plus long peut avoir des conséquences beaucoup plus loin. «C'est beaucoup de travail, beaucoup de relectures. Mais ça fait partie de raconter des histoires.»

Son idée initiale n'était pas uniquement d'écrire un polar.

«J'avais un roman qui était entre le policier et le littéraire. J'en ai discuté avec l'éditrice et le thème des disparitions dans le roman est assez présent. On a vraiment travaillé à rendre ça plus mystérieux. J'aime les narrateurs non fiables, j'aime ça quand on se pose des questions sur la façon que le livre et le mystère sont construits. C'était l'occasion pour moi de voir si j'étais capable d'écrire un casse-tête littéraire.»

Elle a sans doute donné un air mythique à Sudbury dans le roman; l'autrice raconte qu'aussi bien son éditrice que son conseiller d'écriture ont maintenant le goût de visiter la ville.

Elle a pris deux ans pour écrire ce premier livre hors Québec pour les éditions HélioTrop.



Chloé LaDuchesse lit un extrait de *L'incendiaire de Sudbury* lors d'un petit lancement intime le 29 mars. — Photo : Julien Cayouille

NORD DE L'ONTARIO

Prix du Nouvel-Ontario Un honneur depuis longtemps mérité

JULIEN
CAYOUILLE

Pierrette et Guy Madore sont les récipiendaires du Prix du Nouvel-Ontario 2022. Guy Madore a accepté le prix à la Nuit sur l'étang en son nom et celui de son épouse, décédée le 7 septembre 2020.

Pierrette Madore a dédié sa vie à la musique et la culture franco-ontarienne. Elle en était l'archiviste non officielle. Elle a minutieusement recueilli une impressionnante collection de photos et d'articles sur presque tous les artistes franco-ontariens. Guy l'a suivi dans sa passion avec plaisir.

Ils étaient bénévoles ou spectateurs à presque tous les concerts ou festivals qui présentaient de la musique franco-ontarienne. Ils voyageaient parfois au Québec ou dans d'autres provinces canadiennes pour voir les artistes qu'ils admiraient.

Lors d'un hommage qui leur a été rendu lors de la 44^e Nuit sur l'étang, en 2017, Pierrette Madore a mentionné qu'elle avait commencé «en 1974 avec le lancement du premier album de Robert Paquette».

En présentant le prix cette année, Stef Paquette a raconté comment il recevait des enveloppes de photos de leur part par la poste avant internet. Il a aussi vu les cartables que les Madore ont sur sa carrière. Ils ont plus de matériel que sa propre mère, dit-il.

Le Prix du Nouvel-Ontario a été créé en 1983. Il est remis à une personne qui contribue de façon importante au développement culturel ou social de l'Ontario français.

Un travail qui reste

Après avoir reçu le prix, Guy Madore a raconté au *Voyageur* que les échanges avec la communauté artistique continuent depuis le décès de Pierrette. Il est invité à des festivals et reçoit des honneurs, comme le prix Régimbal, que le Carrefour francophone lui a remis en 2021.

«C'est un rêve. Quand Gino m'a appelé, il m'a demandé si je serais à la Nuit. J'ai dit «Comme une tache. Je vais aller faire du bénévolat.» Il me dit : «Prépare-toi, tu vas avoir le Prix du Nouvel-Ontario.» C'est une belle reconnaissance pour le travail de Pierrette», dit M. Madore.



Pierrette et Guy Madore en 2017 — Photo : Archives

Première page : Sophie Gingras de Desjardins Ontario, Guy Madore et Stef Paquette

Il annonce que dans trois ans, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) planifie de prendre les archives de Pierrette et Guy. «Je suis en train de les préparer. Pierrette avait commencé à découper bien des articles de journaux et elle les mettait dans une boîte» en attendant de les cataloguer correctement.

La pandémie l'a évidemment privé d'une des choses qu'il aimait le plus : voir des spectacles. Il en a quand même écouté sur internet. Il s'est dépêché d'aller en voir lorsqu'ils ont repris.

Il s'est entretemps trouvé une nouvelle passion : il remet de vieux meubles en état. «Il y en a qui jettent des tables presque neuves. C'est juste égratigné un peu. Je les prends, je les sable, je les répare et je les vends.»

Desjardins était le présentateur officiel du Prix du Nouvel-Ontarien pour la première fois cette année. «Desjardins et La Nuit sur l'étang, c'est l'histoire d'un long partenariat dont nous sommes très fiers. Nos valeurs communes nous amènent à partager l'importance accordée à la vitalité de la communauté francophone du Grand Sudbury», mentionne la directrice régionale, Sudbury et Nord de l'Ontario Josée Préseault, par communiqué.

La Slague et
le Club Richelieu Sudbury
présentent

DIANE TELL

le 24 avril 2022 à 19 h 30
Salle Trisac, Collège Boréal



BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison

COLLEGE BORÉAL

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE LOUP 98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL

Sudbury

Sudbury

ONTARIO CRÉATIF

Québec

Agence de référence

STUDIOS

Hôte de choix

e

GRAND SUDBURY

La Laurentienne et les ministères n'ont pas respecté leurs obligations envers la *Loi sur les services en français*

JULIEN
CAYOUILLE | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La commissaire aux services en français de l'Ontario, Kelly Burke, considère que l'Université Laurentienne, le ministère des Affaires francophones et le ministère des Collèges et Universités ont enfreint leurs obligations face à la *Loi sur les services en français (LSF)*. Le blâme est cependant limité à deux diplômes. Elle émet 19 recommandations pour clarifier les responsabilités de chacun.

Le rapport présenté le 31 mars contient plusieurs constats concernant le manque de proactivité et de communication des trois organismes en question. Malgré que le ministère des Collèges et Universités (MCU) était au courant des problèmes financiers de la Laurentienne en décembre 2020, personne ne s'est inquiété des répercussions sur les services en français.

Le ministère des Affaires francophones (MAFO) a été mis au courant en janvier 2021 et a immédiatement soulevé ses préoccupations, mais seulement des discussions informelles ont eu lieu. En raison de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers (LACC)* invoquée par la Laurentienne le 1^{er} février 2021, aucun des ministères n'a participé à la prise de décisions concernant les programmes en français.

De plus, la *LSF* comprend un processus détaillé pour permettre la réduction de son offre de service en français. Ce processus n'a pas été suivi par la Laurentienne ou les ministères.

Confusion d'interprétation

Kelly Burke, qui dirige l'Unité des services en français de l'Ombudsman de l'Ontario, révèle également que les plaignants n'avaient pas la même interprétation de la désignation que les deux ministères et l'Université Laurentienne (UL).

Les premiers considèrent que la désignation protège les programmes. Les ministères et l'Université affirment plutôt que ce sont seulement les diplômes qui sont protégés.

Il n'y a cependant aucun paramètre qui dicte ce qui constitue un niveau de service adéquat pour ces grades. Donc, pour eux, un seul programme menant à un diplôme peut être suffisant. La Laurentienne n'avait donc pas de limite précise pour le nombre de programmes ou de cours qu'elle pouvait annuler et quand même respecter ses obligations.

Cette absence de règles est d'autant plus flagrante que ce problème avait été signalé pendant le processus de désignation, mais que rien n'a été inclus, dévoile le rapport.

«Selon moi, c'est une interprétation qui va à l'encontre de l'esprit de la *Loi sur les services en français*», qui exige la promotion et l'assurance de la pérennité de la culture et de la langue française en Ontario. «L'esprit de la *Loi* vaut beaucoup en francophonie. Ce que j'ai constaté, c'est qu'avec une interprétation qui

voit un seul programme menant à un grade pourrait satisfaire l'obligation en vertu de la *Loi*, je suis en désaccord avec cette interprétation», dit Kelly Burke.

Avec ces paramètres, la commissaire peut seulement dire que la Laurentienne n'a pas respecté ses engagements pour la Maîtrise en activités physiques et la Maîtrise ès Arts, puisque 100 % des programmes ou cours permettant l'obtention de ces diplômes ont été supprimés.

Tous les autres grades désignés ont soit perdu entre 50 et 66 % de leur programmation, soit ils n'ont pas été directement affectés. Néanmoins, le rapport présente plusieurs témoignages d'étudiants qui ont été touchés d'une façon ou d'une autre. Il est erroné, selon la commissaire, d'affirmer que de couper seulement une partie de la programmation n'a pas d'effet sur l'offre de services en français.

Pour que ça n'arrive plus

L'Université Laurentienne aurait déjà entamé des démarches pour rétablir les deux diplômes perdus. La nouvelle Maîtrise ès arts en études relationnelles remplacera d'ailleurs la Maîtrise ès arts lorsqu'elle sera approuvée par le ministère.

Kelly Burke affirme que ses recommandations visent à ce que ce genre de situation ne se reproduise plus dans les établissements postsecondaires désignés sous la *LSF*. Il faudra par contre que le gouvernement engage les ressources nécessaires pour assurer que le MAFO puisse assurer un rôle proactif dans l'application de la *Loi*.

La commissaire dit que la perte des programmes était au cœur de son enquête. «Nous avons réagi très rapidement afin de souligner auprès de l'Université qu'il y avait des enjeux avec leur programmation. La restructuration, comme vous savez, est toujours en cours, donc on a cru bon de lancer notre enquête et de déposer notre rapport pour que l'Université et les ministères puissent réagir rapidement pendant que la restructuration est en cours. Ici on a perdu 45 % des programmes qui mènent à des grades [désignés] à l'Université Laurentienne. Il y a un impact important, crucial qu'il faut adresser. Le but même de l'exercice était de soulever les enjeux soulevés par les plaintes, mais aussi de soumettre des recommandations qui vont per-

mettre immédiatement de remédier à la situation.»

La commissaire aux services en français a lancé son enquête en juin 2021. Elle a reçu 60 plaintes concernant les coupes à l'Université Laurentienne.

Promesse de faire mieux

L'Université Laurentienne a commenté le dépôt du rapport en ces mots : «Nous apprécions le rapport et les recommandations de la Commissaire aux services en français et travaillerons volontiers avec le ministère des Collèges et Universités et le ministère des Affaires francophones pour donner suite aux recommandations tout en nous efforçant d'offrir le meilleur enseignement possible dans nos programmes en français.»

Par écrit, la Laurentienne dit être toujours pleinement engagée dans son mandat bilingue et vouloir attirer des étudiants qui veulent étudier en français.

Du côté du ministère des Affaires francophones, la porte-parole de la ministre, Marilissa Gosselin, rappelle que le gouvernement vient d'adopter une version modernisée de la *Loi sur les services en français* pour améliorer l'accès aux services dans cette langue.

«L'Université Laurentienne est une institution autonome, qui gère elle-même ses questions académiques et administratives. Le gouvernement s'attend à ce que l'université agisse dans l'intérêt de tous les étudiants, y compris les étudiants francophones, autochtones et ceux nécessitant un appui supplémentaire. Notre gouvernement continuera de soutenir les étudiants francophones de l'Ontario en leur permettant de développer leurs compétences et d'accéder à l'éducation et à la formation en français nécessaires à des carrières enrichissantes qui répondent aux exigences du marché du travail», répond par écrit Mme Gosselin.

Un appui aux changements

Un avis que ne partage pas le porte-parole de la Coalition nord-ontarienne pour une université francophone, Denis Constantineau. «Ça vient confirmer ce que l'on dit depuis le début : l'Université Laurentienne ne pense pas à sa francophonie. Ils ont procédé aux coupes sans considérer l'impact sur les étudiantes et étudiants francophones et sur la communauté.»

Il considère que le blâme est partagé avec les deux ministères et espère qu'ils appliqueront les recommandations de la commissaire pour tous les établissements concernés.

«Il est trop tard, le dommage est fait à l'Université Laurentienne et pour nous, il n'y a pas de solution à l'intérieur de la Laurentienne.



Kelly Burke dirige l'Unité des services en français de l'Ombudsman de l'Ontario — Photo : Archives

Le rapport vient confirmer que la Laurentienne n'a pas de rôle à jouer comme institution bilingue et que l'avenir réside dans l'Université de Sudbury comme université de langue française», dit M. Constantineau.

La situation est carrément «scandaleuse», selon le président du Regroupement des étudiants franco-ontariens, Ephrem Porou. Il espère que les recommandations de la commissaire seront appliquées pour les autres établissements postsecondaires francophones, mais surtout en finançant et «transférant les programmes de langue française sous le giron de Laurentian University vers l'Université de Sudbury».

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario est heureuse des conclusions du rapport. Une preuve

de plus de manque de sérieux de la Laurentienne pour le fait français. «Il y a une solution «par et pour» en développement. Il est grand temps que la Laurentienne et l'Université de Sudbury se parlent pour en arriver à une entente gagnant-gagnant qui assurera la pérennité et l'épanouissement de la programmation de langue française dans le Moyen-Nord de l'Ontario», déclare le président, Carol Jolin, par voie de communiqué.

L'Union des associations des professeurs des universités de l'Ontario (UAPUO) ne croit pas qu'il est trop tard. En fait, puisque l'Université et les ministères n'ont pas respecté les droits des professeurs et des étudiants, les 28 programmes en français qui ont été coupés devraient être restaurés.

SUDBURY

Journée des sciences et savoirs

L'Acfas-Sudbury a tenu sa 29^e Journée des sciences et savoirs le 1^{er} avril. L'événement — en ligne uniquement encore cette année — donne l'occasion à des étudiantes et étudiants à la maîtrise ou au doctorat de présenter une communication scientifique à propos de leur sujet de recherche et de gagner des prix. (J.C.)

Cette année, Mireille Isidore de l'Université de l'Alberta a remporté la première place avec *Le cheminement identitaire des jeunes noirs issus de l'immigration francophone à Edmonton*. Elle est suivie de Pascale Gendron pour *L'effet de la charge cognitive sur la prise de décision chez les athlètes d'endurance*, Émilie Tremblay pour *Régime fiscal canadien : pistes de réflexion interdisciplinaires pour une réforme de fond* et Émilie Godin avec *La description d'image*

chez des individus neurotypiques bilingues : une analyse de la performance selon la langue utilisée. Elles remportent des prix en argent allant de 200 à 500 \$.

Le concours Ma thèse en 180 secondes a aussi été présenté. Alexie Godin et Émilie Tremblay se partagent la première place et un prix de 400 \$ chacune. La recherche de Mme Godin s'intitule *La validité des livres gradués (Escalier) auprès d'élèves franco-ontariens au cycle primaire*.

TÉMISKAMING SHORES

Bien placée pour croître

MARC DUMONT
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

«Témiskaming Shores : l'un des secrets les mieux gardés du Nord-Est de l'Ontario», selon une récente étude de l'Institut des politiques du Nord : *Sur les rives bordées de possibilités : Un profil économique de Témiskaming Shores*. «La ville occupe une position prometteuse pour profiter de la croissance économique future». L'étude analyse les tendances démographiques, les possibilités d'emplois et la qualité de vie.

Bien qu'il y ait plus de décès que de naissances à Témiskaming Shores, les prévisions démographiques indiquent une tendance à la hausse. La ville profite de jeunes gens qui reviennent ouvrir des entreprises.

«Vivre dans une grande ville n'était pas aussi vert que ce qu'ils

s'attendaient», commente le maire de Témiskaming Shores, Carman Kidd. Des gens d'ailleurs en Ontario viennent s'installer avec leur famille. La population autochtone augmente rapidement. Les immigrants sont aussi de plus en plus présents.

L'étude identifie le pourcentage



Vue aérienne de New Liskeard, une des communautés de Témiskaming Shores — Photo : Wikimedia Commons

significatif de francophones dans la région comme un atout.

«La richesse de notre mosaïque culturelle avec les anglophones, les francophones et les Autochtones fait que notre communauté offre l'avantage unique de pouvoir recevoir de nouveaux arrivants dans notre région, indépendamment de leur région d'origine. Ils sont bienvenus au Témiskaming», commente la présidente de la Corporation de développement de Témiskaming Shores et adjointe au député John Vanthof, Darlene Bowen.

L'étude de l'Institut des politiques du Nord relève que les Autochtones et les immigrants ont un niveau de scolarité plus élevé que la population en général : 28 % des immigrants détiennent un diplôme universitaire et 14 % des Autochtones une formation collégiale. Témiskaming Shores est donc bien placé pour avoir accès à un bassin d'employés pour assurer sa croissance économique.

Pour ce qui est de l'activité économique, la région de Témiskaming Shores a les meilleurs taux de toutes les villes du Nord-est de l'Ontario et du Canada. Le taux d'emploi est élevé et même si le chômage est légèrement supérieur à celui de l'Ontario, il est plus faible qu'ailleurs dans le Nord-Est.

Témiskaming Shores se démarque également avec le plus bas niveau de dépendance économique de sa population. Le taux de dépendance est déterminé par le nombre de personnes qui reçoivent de l'argent d'une autre façon qu'un

salairé. Ce sont les prestataires d'aide gouvernementale. Il y a moins de ces résidents à Témiskaming Shores que dans les autres régions du Nord-Est.

Dix entreprises ont fermé dans la région depuis 2 ans. L'étude identifie la COVID comme une cause probable. Par contre, 80 % des entreprises sondées admettent avoir subi des pertes à cause de la pandémie, mais être en mesure de tenir le coup.

«La location de la ville de Témiskaming Shores fait qu'elle est un centre régional de services pour la région. Les banques, les services professionnels, les services de santé, les commerces au détail, les fournisseurs pour la ferme, entre autres, rejoignent les résidents du Nord-Ouest québécois et du Nord-Est ontarien», explique Carman Kidd.

Témiskaming Shores profite d'une excellente qualité de vie et d'un coût de la vie plus bas. Le prix de l'immobilier augmente, mais moins rapidement qu'ailleurs. Les permis de construire des résidences se maintiennent par rapport à l'an dernier.

Darlene Bowen ajoute : «Parce que Témiskaming Shores et les environs bénéficient d'un taux élevé d'emploi et d'un coût de la vie plus faible que d'autres communautés comparables à travers de l'Ontario, on est en mesure d'attirer de jeunes gens à revenir à la maison, des familles à s'installer et des entreprises à venir explorer les possibilités entrepreneuriales de notre région».

«Avec la foresterie, les mines et l'agriculture comme base, le secteur des services a toujours été prospère. Si l'activité forestière baisse à cause des tarifs américains, les chances sont que le prix de l'or et des autres métaux précieux va compenser. L'agriculture au Témiskaming est en croissance; plus d'acres sont défrichées et tuilées chaque année, dit Carman Kidd. Nos fermes laitières et de grandes cultures sont les plus modernes de la province. Les entreprises en foresterie et les minières réinvestissent dans leurs installations. La fibre optique est presque partout en ville pour quiconque veut faire du télétravail ou suivre des cours.»

«Avec l'arrivée de travailleurs et de nouveaux résidents dans la région, Témiskaming Shores a un bel avenir et nous continuerons à améliorer les attractions et les services. Les gens en viennent à se rendre compte que Témiskaming Shores est l'un des bons endroits de l'Ontario où il fait bon vivre et élever une famille», ajoute le maire.

«L'étude de l'Institut des politiques du Nord est importante pour nous parce que la planification stratégique pour Témiskaming Shores dépend de données significatives et fiables pour faire avancer la communauté», conclut Darlene Bowen.

«Plus que jamais, les données sont importantes pour la reprise et la croissance», ajoute le responsable du développement économique à la ville, James Franks.

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande B0013/2022

Description foncière : NIP 73470-0561, partie du lot 6, concession 2, parties 1 et 2, plan 53R-20717, canton de Dill, 271, promenade Birch, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion nord-est d'environ 7 571 m² de la propriété visée avec le NIP 73470-0062 attenant.

se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande B0015/2022

Description foncière : NIP 73476-0679, partie du lot 6, concession 3, partie 16, plan 53R-5195, parties 1 et 2, plan 53R-17969, canton de Broder, 4648, chemin Long Lake, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion est d'environ 18 m² de la propriété visée avec le NIP 73476-0824 attenant.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **jeudi 14 avril 2022** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande B0016/2022

Description foncière : NIP 73476-0207, parcelle 38830, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 3, partie 13, plan 53R-5195, canton de Broder, 4646, chemin Long Lake, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion ouest d'environ 4 m² de la propriété visée avec le NIP 73476-0824 attenant.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande B0017/2022

Description foncière : NIP 73374-0332, partie du lot 4, concession 1, parties 1, 2 et 3, plan 53R-20014, partie du lot 4, concession 1, sauf les parties 3 et 4, plan 53R-8942, partie 1, plan 53R-18497 et partie 4, plan 53R-20014, canton de Waters, 0, chemin Kantola, Lively

Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage d'environ 10 m de largeur sur 1,09 ha environ à des fins d'accès au profit du NIP 73374-0049.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou

SUDBURY

Tristes commémorations

Le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury veut souligner le premier anniversaire de la coupe massive de programmes et d'emplois par l'Université Laurentienne. Le 12 avril 2021, 70 programmes ont été coupés et près de 200 professeurs et employés ont perdu leur emploi. (J.C.)

Les annonces ont été faites le lundi, alors les activités débiteront aussi le lundi 11 avril sous le thème «Giigidoo - Paroles - Spoken Word». L'artiste anichinaabé, Will Morin, allumera un feu sacré dans l'Arboretum situé près de la résidence de l'Université de Sudbury à 9 h et qui restera allumé jusqu'à 18 h.

La soirée verra l'incarnation du thème. Une soirée de musique jazz, de poésie et de monologues sera

présentée en personne et en ligne à 19 h. Le théâtre de l'Université Thornloe accueillera les performances. Pour y assister, écrivez à Triculturalcttee2021@gmail.com. Sinon, la soirée sera diffusée sur la page Facebook de Save Our Sudbury / Sauvons Sudbury.

Le 12 avril à 15 h, il y aura une table ronde hybride organisée par la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants-Ontario. Ils dis-

cuteront de l'impact de la tendance vers la privatisation des universités publiques sur les étudiants. Pour participer en présentiel, écrivez à Triculturalcttee2021@gmail.com.

Le Not-LU Jazz Combo — composé d'anciens professeurs et d'étudiants affectés — offrira une performance musicale chez Oscar's Grill de 19 h 30 à 21 h 30 le 14 avril. L'entrée est gratuite.

Le Comité invite encore la population à signer la Déclaration de réconciliation N'Swakamok : Pour une voie trilatérale équitable et authentique vers la restauration du milieu universitaire de Sudbury (<https://bit.ly/triculturaldeclaration>).

ONTARIO

L'aide pour la garde d'enfants arrive, mais lentement

PHILIPPE MATHIEU

La province de l'Ontario et le gouvernement fédéral ont annoncé le 28 mars une entente pour offrir aux Ontariens des places en garderie à 10 \$ par jour d'ici 2025. Bien que l'accord soit accueilli favorablement par beaucoup, la confusion et l'inquiétude persistent.

L'entente entre les deux paliers de gouvernement signifie que les parents ontariens verront une grande réduction dans les frais pour envoyer leurs enfants à la garderie. Selon le *Globe and Mail*, les Ontariens paient actuellement entre 35 \$ et 90 \$ par jour pour la garde de leurs enfants, ce qui peut représenter une facture mensuelle de 700 \$ à 1800 \$ ou plus.

L'entente indique que la facture mensuelle passerait à un peu plus de 200 \$, selon le nombre de jours de garde dans le mois. «C'est certainement une excellente nouvelle pour les parents, c'est clair», dit le directeur général du Carrefour francophone de Sudbury, Stéphane Gauthier.

Toutefois, la réduction des frais ne se fera pas du jour au lendemain. Il s'agira plutôt d'une transition graduelle. En mai, les parents qui envoient leurs enfants âgés de 5 ans ou moins dans des garderies participantes verront leurs frais réduits de 25 %, rétroactifs au 1^{er} avril. Une autre diminution de 25 % prendra effet en décembre. Ces réductions continueront jusqu'à ce que les parents voient une moyenne de 10 \$ par jour d'ici 2025.

«Je peux dire que le Carrefour [francophone] va adhérer au programme. On est très content pour les familles. Tout le monde va en bénéficier», indique M. Gauthier.

Le directeur général explique qu'il manque encore de nombreux détails importants sur la manière et le moment où les parents obtiendront leurs remboursements. «On n'a pas encore les détails sur comment on va être capable de rembourser dès le mois de mai. On patiente», dit-il.

Les inconnues

Le plan prévoit également la création de 86 000 nouvelles places en garderie et des augmentations de salaire pour les éducatrices de la petite enfance (EPE). Sur ce point, M. Gauthier aurait souhaité avoir plus de détails rapidement.

«On est inquiet pour les éducatrices. D'après les informations qu'on a, ce sont seulement les éducatrices qui sont membres de l'Ordre [des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance (OEPE)] qui auraient une légère augmentation. Nous avons plusieurs éducatrices qui sont membres de l'ordre déjà qui sont au sommet du salaire suggéré, alors je ne vois pas comment on va en bénéficier tant que ça. Mais encore, nous n'avons pas tous les détails», dit-il.

Il mentionne que le carrefour connaît une grande pénurie de main-d'œuvre, comme le reste de la province, pour les EPE. Il espère qu'il y aura des détails sur l'amélioration des conditions de travail. «Sur la question des conditions de travail, je ne vois pas comment ça va nous avantager pour le recrutement et la rétention. C'est impossible de combler 86 000 places s'il n'y a pas de meilleures conditions», explique-t-il.

Et avec les frais des services de garderie maintenant en décroissance, la demande de ce service augmentera évidemment, ce qui pourrait aggraver la pénurie. «Nous sommes craintifs, mais nous espérons que le plan contient des solutions», dit-il.

L'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉSEO) est également heureuse de la nouvelle et espère que les familles francophones profiteront tout autant de l'annonce. «Ce financement nous rapproche du rêve que nous avons pour tous les jeunes enfants francophones de l'Ontario; avoir accès à un programme éducatif de haute qualité, peu importe la situation financière de sa famille et sa situation géographique», souligne dans un communiqué la présidente de l'AFÉSEO, Johanne Dupré.

Dans le même message, l'Association dit être «impatiente de connaître les détails de la mise en œuvre de cette entente, particulièrement en ce qui concerne le financement destiné aux services à l'enfance francophones».

NORD DE L'ONTARIO

Plus de places pour former des médecins

VENANT NSHIMYUMURWA

Juste avant que l'École de médecine du Nord de l'Ontario (ÉMNO) ne soit devenue officiellement la première université autonome de médecine du Canada, le 1^{er} avril, le gouvernement de l'Ontario a accru le nombre de places dans les programmes de médecine. L'Université de l'EMNO aura 30 places supplémentaires au premier cycle d'ici 2026 et 41 places supplémentaires dans les deuxième et troisième cycles d'ici 2027.

Le gouvernement de l'Ontario dit vouloir former et retenir davantage de médecins dans tout l'Ontario et bâtir un système de santé plus solide et plus résilient. Il veut garantir que le nombre de médecins en exercice suffira à répondre aux besoins futurs en matière de santé dans le Nord.

«À mesure que notre gouvernement continue de réaliser des investissements records pour bâtir notre infrastructure de santé, nous nous assurons que nous disposons des professionnels qualifiés nécessaires pour prendre soin de la population croissante de l'Ontario», explique le président du Conseil du Trésor, Prabmeet Sarkaria.

Créée en 2005, l'Université de l'ÉMNO forme des professionnelles et professionnels de la santé qui exerceront dans des communautés autochtones, francophones, rurales éloignées et insuffisamment desservies.

La plus importante expansion

Pour renforcer le réseau de soins de santé et accroître sa résilience, la province ajoutera 160 places dans les programmes d'études universi-

taires de premier cycle et 295 places dans les programmes d'études universitaires de deuxième et troisième cycles dans différentes universités et écoles de médecine de la province.

Dans les autres établissements, les places supplémentaires seront attribuées comme suit :

- Université Ryerson : 80 places au

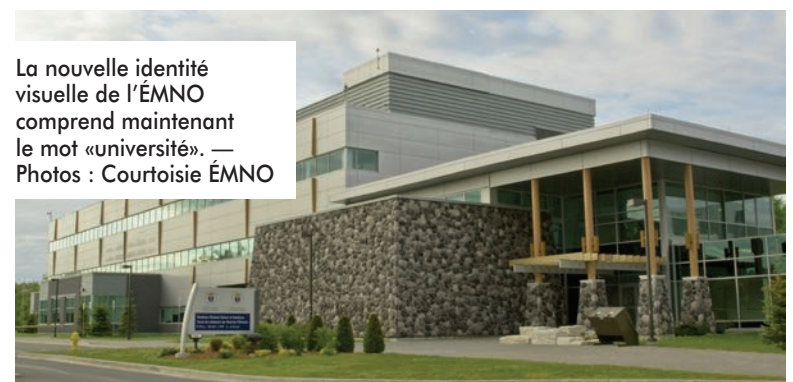
premier cycle et 95 places 2^e et 3^e cycles;

- Université de Toronto : 30 places au premier cycle et 45 places aux 2^e et 3^e cycles;

- Université Queen's : 20 places au premier cycle et 30 places aux 2^e et 3^e cycles;

- Université Western, Université McMaster et Université d'Ottawa : 28 places au premier cycle chacune.

«Cette expansion augmentera l'accès aux médecins de famille et aux médecins spécialistes ainsi qu'à d'autres professionnels de la santé dans tous les coins de la province», commente la ministre des Collèges et Universités, Jill Dunlop.



La nouvelle identité visuelle de l'ÉMNO comprend maintenant le mot «université». — Photos : Courtoisie ÉMNO

Propriété à vendre



Désigné comme bien ayant une valeur ou un intérêt patrimonial culturel en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario

Bâtiment :
sans étage avec sous-sol

Superficie :
1300 pieds carrés (hors sous-sol)

Zonage :
C2, commercial général

Superficie du terrain :
Environ 6480 pieds carrés

Prix demandé :
109 000 \$ (+ TVH)

Pour soumettre une offre ou obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Section des biens immobiliers de la Ville du Grand Sudbury.

705 674-4455, poste 4373

grandsudbury.ca/biensimmobiliers

Sudbury Greater Grand 311 services

MOYEN NORD

Augmentation des limites de vitesse

Les vitesses maximales de la route 11 entre South River et Emsdale (au sud de North Bay) et de la route 400 entre Nobel et MacTier (près de Parry Sound) passeront de 100 à 110 km par heure à compter du vendredi 22 avril. Le gouvernement de l'Ontario amorce la deuxième phase d'un projet pilote visant à hausser les limites de vitesse de certaines routes à quatre voies reliant le nord au sud de la province. Le gouvernement veut en quelque sorte harmoniser les vitesses affichées avec celles d'autres provinces. Au cours de cette période d'essai, l'Ontario va entre autres surveiller l'exploitation et la sécurité de ces deux tronçons. (É.B.)

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

La vie

RÉJEAN
GRENIER

Dernièrement le monde nous donne ben du jus pour écrire des éditoriaux. Guerre en Ukraine, massacres et crimes de guerre perpétrés par la Russie à Bucha et ailleurs, la COVID qui revient en force partout dans le monde, les prix qui augmentent sans bon sens, un sondage donnant la fasciste Le Pen à un jet de pierre d'une majorité au deuxième tour de l'élection française, d'autres sondages qui prédisent un autre quatre ans de Ford en Ontario, des claques dans la face à la grand-messe de l'industrie du cinéma... Plus près de nous, à Sudbury, un conseil municipal moins brillant qu'un conseil étudiant d'école secondaire et, pour couronner le tout, un hiver qui n'en finit pas.

Le dilemme de l'éditorialiste : sur quoi écrire?

Écrivons donc sur la vie. Mais c'est quoi la vie? Comme le chantait Jean Ferrat :

«Le vent dans tes cheveux blonds

Le soleil à l'horizon

Quelques mots d'une chanson

Que c'est beau, c'est beau la vie.»

En fait, la vie c'est beaucoup plus que du vent et du soleil, mais une chose est certaine, c'est beau la vie. À Sudbury nous en savons quelque chose, nous qui avons redonné la vie à notre paysage lunaire grâce à nos efforts de reverdissement des années 1970. La vie c'est l'arbre qui pousse, la fleur qui embellit, le blé qui nourrit. La vie c'est la nature tenace, luxuriante, constamment renouvelée. La vie qui alimente la vie.

La vie c'est l'amour. C'est l'amour qui crée la vie, qui en arrondit les coins, qui la rend supportable. L'amour qui fait battre les cœurs, qui nous inonde de joie, qui met du baume sur nos malheurs. La vie c'est la famille, les amis.

La vie c'est le premier cri du nouveau-né, c'est de le voir prendre sa première tétée qui garantit l'avenir. La vie c'est de tenir un bébé dans nos bras, l'aider à grandir, à apprendre, à surmonter les défis, à devenir une femme, un homme. La vie c'est l'humanité.

La vie c'est le rêve. Le rêve d'un avenir meilleur, de sociétés où chacun peut s'épanouir. La vie c'est l'entraide, la bonté, la mansuétude. C'est l'art qui nous dépeint tel que nous sommes pour que nous puissions mieux nous projeter dans l'avenir. La vie c'est la musique qui nous transporte, la peinture qui nous représente, la littérature qui nous amène au pays du rêve.

La vie c'est aussi la survie. C'est la bataille quotidienne pour surmonter les obstacles, pour se tenir debout, pour prendre sa place au soleil. La vie c'est l'acharnement, le travail, les projets. Toujours selon Jean Ferrat, la vie c'est «Tout ce qui tremble et palpète / Tout ce qui lutte et se bat».

La vie c'est d'abord et avant tout la paix plutôt que la chicane et la guerre.

Bon, je sais bien que tout ceci n'est qu'un ramassis de lieux communs, mais bon sang on en a besoin de temps en temps!

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des*
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hochimy
maroua.elhochimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Conrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.

Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 040 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. *Courrier* 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

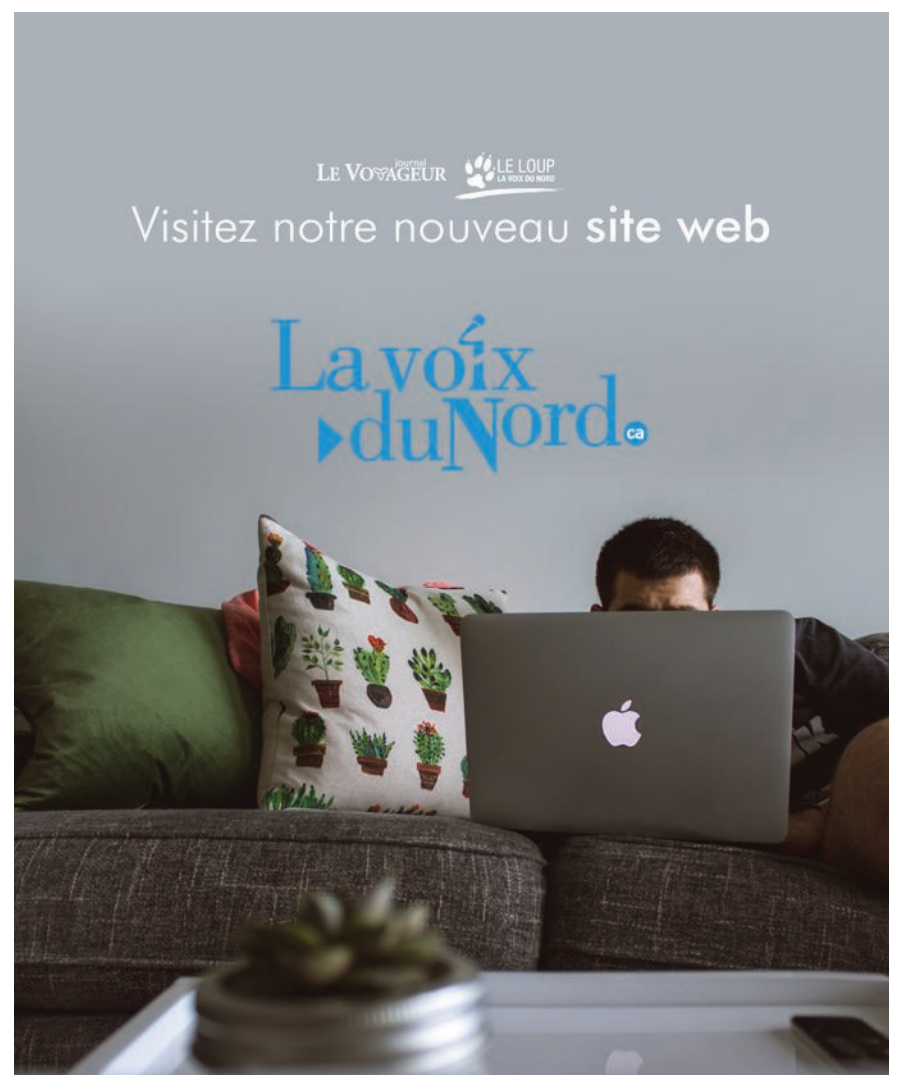
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

réseau presse
médias professionnels de l'Info localeFondation
Presbiterien

FIER MEMBRE

Lignes agates Marketing



ONTARIO

Milieu artistique : Encore des défis à relever

VENANT
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Au cours des 50 prochaines années, le milieu artistique et culturel de l'Ontario français devrait s'améliorer davantage. La francophonie devrait se faire voir beaucoup plus, surtout à Sudbury. Des librairies en français demeurent une nécessité. Ce sont là quelques-unes des revendications des panélistes de la conférence virtuelle organisée par l'Alliance culturelle de l'Ontario le 30 mars.

Le milieu des arts et de la culture en Ontario français s'est doté d'institutions au cours des 50 dernières années. Des centres culturels franco-ontariens ont été créés dans plusieurs villes et des organismes ont vu le jour. Cela a certainement contribué à la pérennité et à la professionnalisation de ce domaine des arts et de la culture. Il est temps d'en faire le bilan à mi-parcours et de se projeter dans l'avenir.

Des hauts et des bas

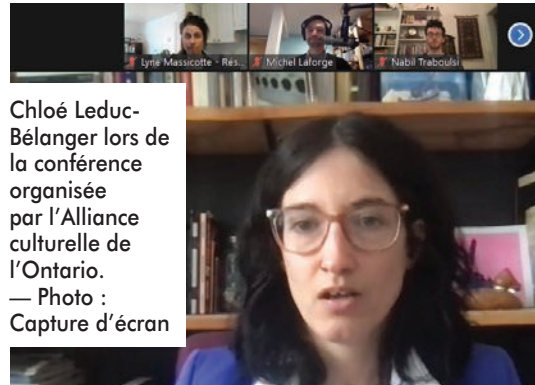
Dans l'ensemble, les activités culturelles et artistiques francophones se déroulent bien dans les villes où il y a un nombre assez élevé de locuteurs du français. Mais des situations décourageantes ne manquent pas.

«Les arts sont vibrants. Il se passe beaucoup de choses en littérature, mais aussi en théâtre et en musique. Mais durant les dernières années, on a assisté à quelques petits revers. Même si à Sudbury la Place des Arts va nous donner un lieu fort de promotion de l'art et de la culture,

il y a l'Université Laurentienne qui a coupé les programmes en français, dont les Sciences humaines, la littérature et le théâtre», déplore l'éditrice et responsable des projets spéciaux aux Éditions Prise de parole, Chloé Leduc-Bélanger. Elle explique que «forcément, les étudiants en histoire ou en littérature vont devoir aller à Montréal, à Ottawa ou à Toronto».

Du côté de Toronto, il y a aussi des choses à améliorer. Il y a souvent du financement pour des projets de création théâtrale, mais le comédien torontois d'origine libanaise, Nabil Traboulsi, a l'impression qu'il y a beaucoup de comédiens et de comédiennes à Toronto qui veulent travailler à l'écran, à la télévision pour des films, et on trouve que la production cinématographique n'est pas énorme en français à Toronto.

Il félicite tout de même que les choses commencent à changer. «Il y a un axe de travail sur le bilinguisme. On voit de nouveaux projets qui reçoivent du financement. Le financement de ces projets ciné-



Chloé Leduc-Bélanger lors de la conférence organisée par l'Alliance culturelle de l'Ontario. — Photo : Capture d'écran

matographiques bilingues, c'est un peu une petite niche qui commence à prendre son essor», dit-il.

Nabil Traboulsi donne l'exemple des deux femmes issues de la diversité, Josiane Blanc et Ania Jamila, qui ont développé la série Ainsi va Manu qui a eu beaucoup de succès.

«Bien qu'elles se définissent francophones, elles essayent de travailler en français et en anglais. Cette idée de financer des producteurs et productrices, qui génère un emploi au niveau de la technique et des comédiens, c'est une proposition gagnante. J'espère que les organismes de financement publics vont se tourner vers ça», souhaite Nabil Traboulsi.

Des défis restent à relever

Le milieu artistique et culturel ne peut se passer du livre. Or, «on ne lit pas en français parce que le livre n'est pas visible. Dans des écoles francophones ou en

bibliothèques, il y a des collections qui existent, mais dans le quotidien, à part quelques journaux locaux, on n'a pas de revues en français. Une librairie en français, un livre en français dans les commerces, c'est quelque chose qui est difficile à trouver à Sudbury», affirme Chloé Leduc-Bélanger.

L'agente de liaison culturelle à

Sudbury, Priscilla Mbemba, relève, elle aussi, un manque. «L'immigrant ne trouve pas forcément sa culture et son art dans ce qu'on voit ici».

Elle souligne qu'il faut lui donner une scène pour qu'il partage son art, qu'il montre ce qu'il sait faire. «Plus de la moitié des francophones est composée de la francophonie d'ailleurs. Mais cela ne se reflète pas dans le milieu de l'art et de la culture. Dans les 50 prochaines années, j'aimerais voir plus de diversité. Je voudrais voir des spectacles libanais, congolais et d'autres», conclut Priscilla Mbemba.

BIDAL, André (Papou)



C'est avec profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de notre époux et papa chéri, André Bidal, le 28 mars 2022, à Sudbury, à l'âge de 77 ans. Fils de feu Jean-Marie et feu Elvina (Desforges) Bidal. Époux bien-aimé de Aline (née Gagnon). Papa dévoué de Carole (Yvan), Sylvie (Reilly), Suzanne (Jason) et Francine (Chris), ainsi que ses petits-enfants adorés Benoît, Simon, Darquise, Finn, Sawyer, William et Ryder. Cher frère de feu

Raymond (Clémence), Rachel (Jean-Marie), feu Yvette, Fernand (Sylvie), feu Marie-Claire (feu Armand). Papou adoré de ses petits-enfants Benoît, Simon, Darquise, Finn, Sawyer, William et Ryder. Regretté par ses neveux et nièces, parenté et amis. Les funérailles auront lieu à la Paroisse St-Jean-de-Brébeuf, Sudbury, le lundi, 11 avril 2022 à 11 h. À sa demande, et par souci de la santé de ses proches et ses amis, il n'y aura pas de visites. La famille recevra les condoléances à l'église une heure avant le service. À sa mémoire, les dons à la Croix Rouge, au Fonds de secours : Crise humanitaire en Ukraine, seraient appréciés. www.cooperatifuneralhome.ca

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

6 avril

Une soirée avec Michael Jacques

Diagnostic en bas âge avec l'autisme et une déficience intellectuelle, Michael a obtenu un diplôme et est auteur de deux livres. Présenté par le CSCFN. Inscription : <https://fr.surveymonkey.com/r/MJ29-03-2022>.

7 avril

Connexions culturelles : Une nécessité pour notre vivre ensemble

Conversation organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/ye2949ya>.

Illusions perdues

Film en français à 18 h 30 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$, membres 10 \$. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

7 au 9 avril

Aéroportée

Production théâtrale du TNO à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h 30 + 14 h 30 le samedi. Cout : 0 à 40 \$. Billets : <http://letno.ca> ou billetterie@maplacedesarts.ca.

10 avril

Nocturna

Film en français à 13 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie), présenté par le Carrefour francophone. Film d'animation. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

11 avril

Feu sacré

Dans l'Arborétum situé près de la résidence de l'Université de Sudbury de 9 h à 18 h. Commémoration des coupes de l'Université Laurentienne par le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury. Gratuit.

Soirée de solidarité Giigidoo - Paroles - Spoken Word

Au théâtre de l'Université Thornloe de 19 h à 21 h. Gratuit. Musique, poésie, chansons, monologue et spoken word. Pour y assister, écrivez à Triculturalcttee2021@gmail.com. Sinon, la soirée sera diffusée sur la page Facebook de Save Our Sudbury / Sauvons Sudbury. Commémoration des coupes de l'Université Laurentienne par le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury. Gratuit.

12 avril

Table ronde étudiante

Discussion à 15 h sur l'impact de la privatisation des universités publiques et de la voie à suivre pour les étudiant.e.s. Commémoration des coupes de l'Université Laurentienne par le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury. Gratuit. Inscription : Triculturalcttee2021@gmail.com.

13 avril

Junkyard Symphony

Spectacle de musique familial au Centre régional de loisirs culturel de Kapuskasing à 19 h. Billets : 5 \$. Info : <http://www.centredeloisirs.ca/> ou 705-335-8461.

14 avril

La santé mentale des jeunes

Conversation organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/mse3fxvd>.

Not-LU Jazz Combo

Musique chez Oscar's Grill de 19 h 30 à 21 h 30. Commémoration des coupes de l'Université Laurentienne par le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury. Gratuit.



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

Les services aux nouveaux arrivants francophones
du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury



Agente de liaison sociocommunautaire :
Houda Zrelli

Houda offre des services de santé et sociocommunautaires pour aider les nouveaux arrivants à bien s'intégrer. Voici quelques exemples de ses services :

- Aide à trouver un médecin de famille francophone.
- Oriente vers les ressources communautaires francophones qui répondent à vos besoins.

Travailleur en établissement dans les écoles (TÉÉ) :

Tibila Sandiwidi



Tibila soutient les élèves nouveaux arrivants et leurs familles au sein du système scolaire de langue française. Voici quelques exemples de ses services :

- Aide à naviguer le système d'éducation francophone.
- Assure l'accompagnement de vos enfants du niveau élémentaire et secondaire.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Houda Zrelli | Tél : 705.280.0229 | Courriel : hzrelli@santesudbury.ca

www.cfasudbury.ca | www.santesudbury.ca

Facebook : @CFASudbury et @CSCGrandSudbury

Communauté francophone accueillante

Financé par :



Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada



AVIS D'ACHÈVEMENT

ADDENDA À UNE ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE PORTÉE GÉNÉRALE SYSTÈME D'ÉGOUTS SANITAIRES DE LIVELY/WALDEN VILLE DU GRAND SUDBURY

Contexte

La Ville du Grand Sudbury (la Ville), par l'entremise de la firme d'experts-conseils R.V. Anderson Associates Ltd. (RVA), a achevé un addenda à l'évaluation environnementale municipale de portée générale de catégorie C de 2009 (EEMPG) visant le système d'égouts sanitaires de Lively/Walden. Cet addenda a été mené conformément au processus de planification établi pour les études d'évaluation environnementale municipale de portée générale.

L'option privilégiée de l'EEMPG de 2009 consistait à désaffecter la station de relèvement Anderson et à remplacer la conduite sous pression par un égout par gravité dans son alignement actuel. Après le dépôt de l'EEMPG, la Ville a retenu les services de R.V. Anderson Associates Limited (RVA) pour achever la conception détaillée du projet, notamment en évaluant les alignements proposés pour l'égout par gravité et les méthodes de construction. Or, cette évaluation a indiqué qu'il n'était pas possible de désaffecter la station de relèvement Anderson et de remplacer la conduite sous pression par un égout par gravité. Par conséquent, l'addenda a évalué ces trois (3) options :

Option no 1 – Désaffecter la station de relèvement Anderson et la remplacer par un égout par gravité le long de la promenade Anderson.

Option no 2 – Désaffecter la station de relèvement Anderson et la remplacer par un égout par gravité longeant l'arrière de l'aréna Tom Davies.

Option no 3 – Conserver la station de relèvement Anderson et évacuer l'eau vers la RM 24 (ou vers l'usine de traitement des eaux usées de Lively).

L'option privilégiée est l'option no 3, à savoir la conservation de la station de relèvement Anderson et l'évacuation de l'eau vers la RM 24 (ou l'usine de traitement des eaux usées de Lively), car cette option est réalisable techniquement, la constructibilité est atteignable, les compétences spécialisées requises sont minimales et le coût en capital est moindre.

Obtenir l'avis du public

Les personnes intéressées peuvent soumettre des commentaires par écrit à notre équipe de projet d'ici le 11 avril 2022. Veuillez envoyer vos commentaires et remarques directement à Brad Johns, Ville du Grand Sudbury, et à Candice Green, R.V. Anderson Associates Ltd. Toute communication doit aussi être envoyée au greffier municipal.

Brad Johns, P. Eng

Gestionnaire de projet
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succ. A
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 3625
brad.johns@grandsudbury.ca

Candice Green, P. Eng.

Gestionnaire de projet
R.V. Anderson Associates Limited
436, av. Westmount, bureau 6
Sudbury (Ontario) P3A 5Z8
705-560-5555, poste 2209
cgreen@rvanderson.com

Greffier municipal

Ville du Grand Sudbury
2^e étage, Place Tom Davies, 200,
Sudbury ON P3E 5K3

En outre, il est possible de demander au ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs un arrêté exigeant un niveau d'étude plus élevé (p. ex., exiger l'obtention d'une approbation distincte ou complète de l'étude environnementale avant d'autoriser les travaux) ou imposant des conditions (p. ex., exiger d'autres études), mais seulement si l'arrêté demandé peut prévenir, atténuer ou corriger des effets négatifs sur les droits autochtones issus de traités et protégés par la Constitution. Toute demande pour d'autres motifs ne sera pas prise en considération. La demande doit fournir le nom au complet et les coordonnées d'une personne que le ministère peut contacter.

La demande doit préciser le type d'arrêté demandé (demande de conditions ou demande d'évaluation environnementale distincte/complète), la manière dont l'arrêté peut prévenir, atténuer ou corriger les effets négatifs potentiels indiqués et toute autre information à l'appui des déclarations contenues dans la demande. Ces renseignements sont nécessaires à l'examen efficace de la demande par le ministère.

La demande doit être envoyée par courrier ou par courriel à

Ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs

Ministère de l'Environnement,
de la Protection de la nature
et des Parcs
777, rue Bay, 5e étage
Toronto ON M7A 2J3
Minister.mecp@ontario.ca

Directeur Direction des évaluations environnementales

Ministère de l'Environnement, de la
Protection de la nature et des Parcs
135, av. St-Clair Ouest, rez-de-
chaussée
Toronto ON M4V 1P5
EABDirector@ontario.ca

La demande doit également être envoyée à Brad Johns, à Candice Green et au greffier municipal par courrier ou par courriel.

La collecte de renseignements est conforme à la Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée. À l'exception des renseignements personnels, tous les commentaires seront versés aux dossiers publics.

**Le présent avis est daté
du 6 avril 2022.**

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

La Nuit sur l'étang Évasion réussie

La Nuit sur l'étang a finalement pu être présentée après deux années de pause forcée. Plus d'une centaine de personnes ont assisté au spectacle *En voix d'évasion* le 2 avril au Collège Boréal. Chloé Thériault a apporté sa touche d'humour en tant qu'animatrice entre les performances musicales. Meagan Bigras et Zachary Clément ont ouvert le bal avec leurs douces mélodies. Les Bilingual Boys — un groupe amical formé de Davy Poulin, Stef Paquette et Édouard Landry — ont dégourdi la salle. Finalement, Patricia Cano et le groupe musical maison ont offert une performance électrisante avec la direction musicale de Dan Bédard. (J.C.)



Meagan Bigras et Zachary Clément ont ouvert le bal avec de douces mélodies. — Photo : Liam Cayouette



Bilingual Boys est un projet informel de Davy Poulin, Stef Paquette et Édouard Landry créé il y a deux ans pour amasser des fonds pour la Banque alimentaire de Nipissing Ouest. — Photo : Liam Cayouette



Patricia Cano était accompagnée d'un groupe complet sous la direction musicale de Dan Bédard. Elle a offert des reprises d'autres chanteuses et des pièces de son répertoire. — Photo : Julien Cayouette



Alan Walsh était de retour dans le groupe musical maison — Photo : Julien Cayouette



Chloé Thériault avait carte blanche pour diriger le public entre les performances musicales. — Photo : Liam Cayouette

RADIO-CANADA
présente

10^e Salon du livre du Grand Sudbury

5 au 8
mai 2022

À la Place des Arts



SALON GRAND
LIVRE SUDBURY
lesalondulivre.ca

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

À l'ombre des pulsars S'accrocher aux mots

CAMILLE
CONTRE

Lorsque l'on perd un être cher, nous avons tous notre façon de surmonter le deuil. Pour l'autrice Nadine Boucher, elle s'est réfugiée dans la poésie. En 2005, son grand amour s'est suicidé, en 2015, c'est au tour de sa mère de disparaître après avoir souffert de démence à corps de Lewy, la maladie neurodégénérative la plus fréquente après la maladie d'Alzheimer.

À l'ombre des pulsars (Éditions David, 2022) est le résultat du mécanisme de défense qui a permis à Nadine Boucher de survivre à ses tragiques événements : «À la suite [du] décès [de Joël] et par instinct de survie, j'ai fait appel à la poésie. Un à un, j'ai pris les mots, je me suis accrochée à eux pour tenter de me relever. Et les mots m'ont pris à leur tour. [...] J'avais trouvé refuge en eux et ils me protégeaient. Peu à peu, les mots se sont liés les uns aux autres et des poèmes se sont créés.» (p. 14)

Le recueil est divisé en deux parties. La première, *L'ombre envolée des oiseaux*, se concentre sur le suicide de Joël. On y retrouve sa figure sous le portrait de trois personnages : le pendu encore vivant, le berger ainsi que l'ange gardien. Ces trois personnages sont l'évo-

lution de l'homme vers sa mort. La figure du berger n'est pas aussi présente que celle du pendu ou de l'ange gardien.

La deuxième partie, *La pulsation des étoiles*, se remémore la mère de la poète peu de temps avant sa mort. À la différence de la première partie, la deuxième est divisée en fonction de certains lieux où la mère de Mme Boucher se voit oublier ses gestes quotidiens. Par exemple, dans la section sur la cuisine, elle parle du fait que sa mère lave et met ses oranges à sécher avec sa vaisselle sans se rendre compte de son erreur.

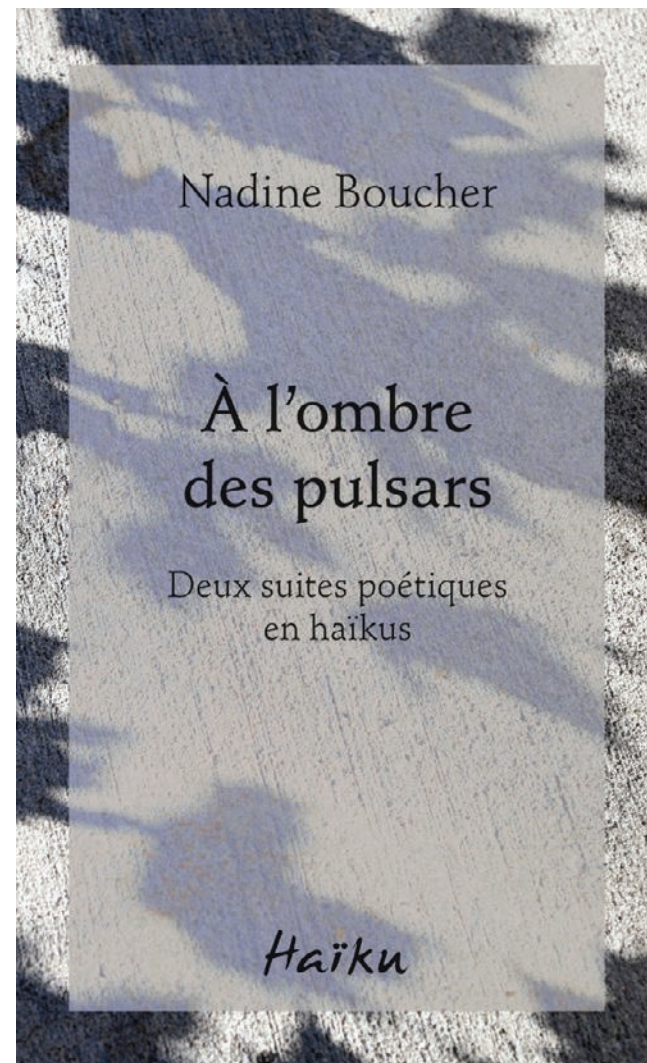
Les deux parties sont uniques et se démarquent l'une de l'autre par le style d'écriture utilisé. Dans la première partie, l'autrice se sert de nombreuses métaphores afin d'illustrer son propos tandis que, dans

la seconde partie, il s'agit surtout de décrire comment sa mère vit quotidiennement avec la maladie d'Alzheimer de manière aussi réaliste que possible.

Le recueil contient quelques photos de l'artiste visuelle Édith Descôteaux, qui représentent certaines scènes décrites dans le recueil. Elles complètent à merveille les poèmes.

Comme les étoiles en fin de vie, connues également sous le nom de pulsars pour «pulsating star», «nos proches disparus laissent derrière eux des traces vibrantes et furtives, comme l'ombre lumineuse du vol des oiseaux ou le battement du cœur rayonnant des étoiles» (p. 8). Le recueil *À l'ombre des pulsars* se veut donc un hommage à ces deux individus qui ont marqué la vie de l'autrice. On y voit l'amour qu'elle portait pour Joël et sa mère au tournant de chaque page.

Ce recueil de poésie est le premier de Nadine Boucher, mais certainement pas le dernier. Sa plume lyrique est un véritable plaisir à découvrir.



7 avril 2022 à 19 h 30
8 avril 2022 à 19 h 30
9 avril 2022 à 19 h 30 et 14 h 30
Salle Trisac, Collège Boréal

Texte

Matthew Heiti

Traduction et adaptation

Miriam Cusson

Mise en scène et appui à la traduction

Manon St-Jules

DistributionMiriam Cusson
Roch Castonguay**Une production du**

Théâtre du Nouvel-Ontario

—

Billets et info

leTNO.ca

Partenaire de spectacle



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



SPORTS

SUDBURY

Une expérience précieuse au match des espoirs

ÉRIC BOUTILIER

L'attaquant des Wolves de Sudbury, David Goyette, a fait partie d'un petit groupe de joueurs qui ont participé au Match des meilleurs espoirs de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Il a été retenu par l'équipe Rouge pour un affrontement entre plusieurs athlètes vedettes de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL), la Ligue de hockey junior majeure du Québec (LHJMQ) et la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL) le 23 mars à Kitchener.

La nouvelle recrue se démarque dans sa première année au junior majeur. En 58 matchs, David a compté 28 buts et obtenu 35 passes avec les Wolves.

«C'était le fun de pouvoir faire partie de cette *game*-là et de rencontrer les 40 meilleurs joueurs de LCH. C'était le fun de pouvoir me

comparer un peu aussi, de voir que je suis capable d'être un des meilleurs à ce niveau-là et de voir leur progression durant l'année», dit-il.

Le natif de Hawkesbury a tiré le maximum de l'occasion de se mesurer aux autres joueurs du même calibre et de faire bonne impression devant les dépisteurs de la



David Goyette – Photo : Éric Boutilier

Ligue nationale de hockey (LNH) présents au Memorial Auditorium.

«C'est sûr que, déjà, quand je suis revenu de ma pratique, j'avais beaucoup plus de confiance. Tu joues avec plus de confiance et tu es plus dominant.»

«Ça montre juste que tu es capable d'être l'un des meilleurs joueurs sur ton équipe et d'être le *go-to-guy*. Quand tu vas dans une expérience de même, t'en prends le plus possible et tu essaies de ramener ça dans ton équipe de l'OHL.»

Les Wolves se retrouvent dans une lutte extrêmement serrée pour la huitième et dernière place des séries éliminatoires. David et ses coéquipiers vont devoir tout faire pour devancer leurs adversaires de l'association de l'est.

«C'est sûr qu'on essaie encore de faire les séries. On n'abandonnera jamais», jure-t-il. «Personnellement, je veux avoir une grosse fin de saison pour continuer à monter dans les chartes des équipes, de faire un gros splash et de finir fort.»

«On est une jeune équipe. J'essaie de capitaliser sur les opportunités que j'ai. Je suis sur la première ligne en avantage numérique et j'ai du [temps en infériorité numérique] aussi.»

Les Wolves n'ont qu'une poignée de matchs encore à disputer, dont trois contre les Greyhounds de Sault-Ste-Marie les 8, 9 et 13 avril et un contre le Battalion de North Bay le 15 avril.

SUDBURY

Athlétisme

Des performances dans le top dix pour la Laurentienne

Résultats

Triple saut

1^{re} ronde : 14,30 m
2^e ronde : 13,57 m
3^e ronde : 14,73 m
4^e ronde : 15,07 m
5^e ronde : 15,09 m
6^e ronde : 14,86 m

Saut en longueur

1^{re} ronde : faute
2^e ronde : 6,64 m
3^e ronde : 6,63 m

Le sauteur des Voyageurs de l'Université Laurentienne, Fabrice Marvin Zongo, a terminé sa saison d'athlétisme sur un bon pied. De passage à St-Jean au Nouveau-Brunswick le 1^{er} et 2 avril, il revient du championnat national d'USports avec une quatrième place dans l'épreuve du triple saut. Fabrice a atteint une distance de 15,09 mètres lors de sa cinquième tentative. Il a raté le podium par seulement quelques centimètres. De plus, il s'est classé dixième dans l'événement du saut en longueur. (É.B.)



Fabrice Marvin Zongo lors de l'un de ses sauts — Photo : Courtoisie

MOYEN NORD

Basketball et volleyball

Bilan des championnats scolaires

ÉRIC BOUTILIER

Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon, les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord, les Aigles de l'École secondaire publique Nipissing Ouest et les Alouettes du Collège Notre-Dame ont tous remporté des médailles au volleyball ou au basketball.

Plusieurs équipes ont disputé le championnat de leur district après avoir participé au tournoi régional de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Cette situation inhabituelle a eu

lieu en raison d'un changement d'horaire de la finale des associations du Grand Sudbury (AAESS), du Nipissing (NDA), de la rive nord du lac Huron (NSSSA) et de Sault-Ste-Marie (SSM).



Les Alouettes du Collège Notre-Dame – Photo : Courtoisie

AAESS

Les Aigles de l'Horizon se sont contentés d'une médaille d'argent dans la finale du volleyball féminin sénior. L'équipe a subi la défaite de 3-1 (18-25, 18-25, 25-12, 21-25) contre les Chargers de l'école Confederation Secondary. Dans le circuit junior, les Aigles vont affronter ce même adversaire dans la finale de l'AAESS le jeudi 7 avril.

Au basketball masculin, la formation sénior des Alouettes de Notre-Dame a été défaite en finale par les Lancers de l'école Lasalle Secondary. Les résultats complets n'étaient toutefois pas encore affichés avant notre heure de tombé.

Fiche des équipes de volleyball

Circuit cadet

É.s.c. l'Horizon (5-0)
É.s.c. Champlain (4-1)

Circuit junior

É.s.c. l'Horizon (5-0)
É.s.c. Champlain (3-1)
É.s.c. du Sacré-Cœur (3-1)
C. Notre-Dame (2-2)
É.s. Macdonald-Cartier (2-3)

Circuit sénior

É.s.c. l'Horizon (5-0)
É.s.c. du Sacré-Cœur (4-1)
É.s.c. Champlain (3-1)
C. Notre-Dame (3-1)
É.s. Rivière des Français (2-3)
É.s. Hanmer (1-4)
É.s. Macdonald-Cartier (0-4)

Fiche des équipes de basketball

Circuit junior

É.s.c. Champlain (3-0)
É.s. Hanmer (3-1)
C. Notre-Dame (2-1)
É.s.c. du Sacré-Cœur (0-2)
É.s.c. l'Horizon (0-5)
É.s. Macdonald-Cartier (0-5)

Circuit sénior

C. Notre-Dame (4-0)
É.s. Hanmer (1-1)
É.s. Macdonald-Cartier (2-4)
É.s.c. Champlain (0-1)
É.s.c. l'Horizon (0-6)

NDA

Les Patriotes de Franco-Cité se sont inclinés dans la finale du volleyball féminin sénior contre les Bears de l'école St-Joseph Scollard

Hall. Franco-Cité avait gagné son match de demi-finale 3-0 contre les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin.

Pour sa part, l'équipe jumelée de basketball des Aigles de Nipissing Ouest et des Stars de l'école Northern Secondary a décroché la médaille d'argent dans la finale sénior. La formation bilingue a perdu 61-42 contre les Raiders de l'école Chippewa Secondary.

NSSSA et SSM

Les Aigles de Jeunesse-Nord sont les maîtres du circuit féminin de volleyball de la NSSSA. L'équipe a récemment remporté l'or dans la finale de la division B. Leurs coéquipières du circuit junior ont plutôt terminé au deuxième rang.

Pour leur part, les Voyageurs de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault se sont classés quatrièmes au championnat junior et sénior de Sault-Ste-Marie. Les deux formations avaient des fiches d'une victoire et de sept défaites pendant la saison régulière.

SPORTS



La direction et le Conseil de la Coopérative funéraire vous invitent à votre 70^e Assemblée générale annuelle (AGA) virtuelle, qui aura lieu le mardi 12 avril 2022 à 18 h 30 via Zoom. Confirmez votre présence en envoyant un courriel à la réception à amontpellier@cooperativefuneraire.ca. Les membres pourront prendre connaissance du rapport annuel incluant les états financiers ainsi qu'un changement au règlement général de la Coopérative funéraire du district de Sudbury, article IV : critères pour devenir membre du CA.



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

DEMANDE DE PROPOSITIONS
Demande de proposition N° 2021-006

« Services de consultant en architecture et en ingénierie »
« Architectural and engineering services »

Veillez consulter notre site Web à www.cscdgr.education sous la rubrique: Conseil / Appels d'offres et demandes de propositions, ou communiquer avec Marc Lacroix, Agent des bâtiments, par courriel à marc.lacroix@cscdgr.education.

For further information, please contact Marc Lacroix, Agent des bâtiments, by e-mail at marc.lacroix@cscdgr.education.

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



CONSEIL SCOLAIRE PUBLIC DU
GRAND NORD DE L'ONTARIO

POSTE VACANT
UN CONSEILLER OU UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario invite toute personne intéressée à pourvoir au poste de conseillère scolaire publique de langue française ou de conseiller scolaire public de langue française à lui soumettre sa demande. Le conseiller scolaire ou la conseillère scolaire représentera les quartiers 1 et 4 de la municipalité du Grand Sudbury (West End, Gatchell, Copper Park, Robinson, Moonglo, Azilda, Ouest de la Elm et Donovan) pendant un terme qui s'étend jusqu'au mois de novembre de l'an 2022.

Conformément à la [Loi sur l'éducation](#), est éligible comme membre d'un conseil scolaire de district public quiconque est citoyen canadien ou citoyenne canadienne, a 18 ans ou plus, réside dans son territoire de compétence et est électeur public ou électrice publique.

Les personnes éligibles désirant soumettre leur candidature sont priées d'acheminer leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant 16 h le 13 avril 2022 à :

Sébastien Fontaine
Directeur de l'éducation associée
296, rue Van Horne
SUDBURY ON P3B 1H9
Sebastien.fontaine@cspgno.ca

Anne-Marie Gélinault, présidente

The above advertisement is for a French-language public school trustee to represent the Greater City of Sudbury area under the jurisdiction of Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario.

NORTH BAY, SUDBURY ET VAL CARON

Trois médailles d'argent pour les équipes francophones

Les équipes de hockey des Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier, des Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin ont toutes terminé les séries éliminatoires en deuxième place de leur division respective de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) et de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA). Les filles de Macdonald-Cartier ont été blanchies 1-0 par les Bears de l'école St-Benedict Catholic Secondary le 28 mars. Un peu plus tôt au début du mois, l'Horizon a été balayé en deux matchs 7-1 et 7-4 contre les Cards de St-Charles College dans la finale de la première division du circuit masculin. Pour sa part, Algonquin a perdu ses deux derniers matchs de 2022 par des marques de 2-1 et 3-2 aux mains des Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall. (É.B.)



Les Panthères de Macdonald-Cartier — Photo : Courtoisie

La radio Le Loup FM est une radiofrancophone privée du Nord de l'Ontario, diffusant dans les régions du Grand Sudbury, Nipissing Ouest, Timmins et Chapleau.

L'ÉQUIPE EST PRÉSENTEMENT À LA RECHERCHE D'UN(E)

ANIMATEUR (TRICE)

du matin à temps plein. (35 h/semaine)

DESCRIPTION :

- Préparer et animer l'émission du matin à partir du studio de Sudbury
- Rédiger, produire et faire le suivi des publicités
- Assister la directrice musicale dans l'orientation du son de la station
- Animer et/ou représenter la radio lors des événements spéciaux
- Gérer les réseaux sociaux et faire des entrevues
- Autres tâches connexes

EXIGENCES ET QUALIFICATIONS :

- Détenir un diplôme d'un programme de radio, de communications, ou autre formation similaire
- Avoir une bonne maîtrise du français oral et écrit est essentiel; une bonne connaissance de l'anglais est souhaitée.
- Posséder un permis de conduire valide est un atout

- Démontrer des habiletés en informatique
- Posséder d'excellentes aptitudes en communication

COMPÉTENCES :

- Faire preuve de dynamisme, de créativité et d'ouverture d'esprit
- Démontrer de l'initiative et de la débrouillardise
- Être organisé, curieux et autonome
- Avoir de l'entregent et bien travailler en équipe
- Être réceptif envers la critique constructive et être ouvert à l'apprentissage, puisque la radio est un média en constante évolution, exigeant une adaptabilité.
- Avoir de l'intérêt envers la culture franco-ontarienne ainsi que les organismes francophones de la région

Salaire à discuter, avantages sociaux offerts après la période de probation. Nous offrons une atmosphère de travail positive, ainsi qu'une bonne conciliation famille-travail.

Veillez soumettre votre candidature avec une lettre de présentation et votre curriculum vitae, ainsi que votre démo si applicable, avant le 15 avril à 16 h par courriel à grouleau@leloupfm.com.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature a été retenue pour une entrevue.

SUDOKU

JEU N° 757

1	4	3	9	5			7	2
	7			1	6			
		9		4	8			
5	9	6	7					3
7		4		9				
				2	4			
	1		4		7	6	8	
	6							4
	8	5		2		3		9

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 756

8	2	6	1	3	5	4	7	9
3	1	4	7	9	8	6	5	2
7	5	9	2	6	4	3	8	1
9	6	7	5	1	3	8	2	4
5	4	3	8	2	9	7	1	6
2	8	1	6	4	7	9	3	5
4	9	5	3	8	2	1	6	7
1	3	2	9	7	6	5	4	8
6	7	8	4	5	1	2	9	3

OBSERVE BIEN CETTE IMAGE ! SAURAS-TU RETROUVER LE CRAPAUD, L'ESCARGOT, LES PLANTES, LES CANNETONS, LES FLEURS ET L'ARAIGNÉE D'EAU ?



MOT CACHÉ

THÈME : BOXE / 6 LETTRES

- | | | | | | | | |
|---|----------------------|---|---|---|--|--|---|
| A
ABANDON
ACCROCHAGE
ADVERSAIRE
ARBITRE
ARRÊT
ASPIRANT
ASSAUT
ATHLÈTE
ATTAQUE | B
BLESSURE | C
CÂBLES
CARDIO
CARRIÈRE
CASQUE
CEINTURE
CHAMPION
CIBLE
CLOCHE
COIN
CORPS
COUP
CROCHET | D
DÉCISION
DÉFAITE
DÉFENSE
DÉPLACEMENT
DIRECT
DROITE
DUEL | E
ENTRAÎNEUR
ESQUIVE
F
FEINTE
FINALE | FORCE
G
GANTS
GARDE
GAUCHE
J
JAB
JUGE
L
LÉGER
LOURD
M
MOUVEMENT | P
PARTENAIRE
PLUME
POIDS
POING
POSTURE
PUGILISTE
PUISSANCE
R
RING
RIPOSTE
ROUND | S
SPORT
STRATÉGIE
STYLE
T
TACTIQUE
TAPIS
TECHNIQUE
TITRE
U
UPPERCUT
V
VERDICT
VICTOIRE |
|---|----------------------|---|---|---|--|--|---|

E	A	D	E	F	A	I	T	E	E	R	I	A	S	R	E	V	D	A	P
E	I	C	E	R	E	S	N	E	F	E	D	C	A	B	L	E	S	U	C
T	S	G	C	U	I	D	R	O	I	T	E	T	N	I	E	F	G	T	M
F	U	Q	E	R	Q	O	E	C	N	A	S	S	I	U	P	I	N	O	T
E	O	A	U	T	O	I	T	A	B	A	N	D	O	N	L	A	U	U	D
C	R	R	S	I	A	C	T	C	S	P	R	O	C	I	R	V	C	E	E
O	O	I	C	S	V	R	H	C	I	B	L	E	S	I	E	R	C	R	R
T	I	U	A	E	A	E	T	A	A	V	O	T	P	M	E	I	T	I	E
A	J	D	P	N	S	R	U	S	G	T	E	S	E	P	S	I	P	U	G
P	U	N	R	T	E	T	O	Q	V	E	A	N	P	I	B	O	Q	A	T
I	G	O	E	A	E	T	N	U	I	E	T	U	O	R	S	S	U	N	D
S	E	I	D	E	C	R	R	A	N	N	R	N	A	T	A	C	E	A	U
B	R	P	R	R	T	P	R	A	G	D	H	D	E	C	H	M	G	T	E
A	U	M	A	E	C	O	E	A	P	A	E	C	I	E	E	D	N	T	L
J	T	A	G	I	E	I	G	M	T	R	R	E	E	C	B	R	I	A	E
A	N	H	T	R	R	D	E	H	U	O	L	S	A	T	T	U	O	Q	L
R	I	C	I	R	I	S	L	T	C	A	P	L	U	M	E	O	P	U	Y
I	E	O	T	A	D	E	S	H	N	O	P	E	H	C	O	L	C	E	T
N	C	I	R	C	T	O	E	I	R	E	B	L	E	S	S	U	R	E	S
G	T	N	E	E	P	T	F	T	D	R	U	E	N	I	A	R	T	N	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 30 MARS : HOUBLON

HOROSCOPE

SEMAINE DU 3 AU 9 AVRIL 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : LION, VIERGE ET BALANCE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous pourriez vous laisser tenter par une nouvelle voiture. Il faudra cependant demeurer raisonnable à ce sujet pour éviter toute forme de stress financier. Quelques jours de réflexion, et vos goûts de luxe pourraient s'évanouir.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

L'affection prendra une place importante dans votre cœur. Il faut consacrer du temps à une bonne conversation pour se comprendre s'il y a des tensions dans le couple afin de ramener l'harmonie et plus de tendresse.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous déborderez d'énergie et vous sentirez d'attaque pour régler plusieurs problèmes. Vous constaterez avec bonheur que les différents soucis qui perturbaient votre quiétude sont maintenant derrière vous.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Un léger problème de santé pourrait commencer à vous inquiéter davantage. En prenant la situation au sérieux, vous parviendrez à obtenir tous les soins dont vous avez besoin pour guérir rapidement.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Il y aura beaucoup de monde autour de vous. Vos amis proposeront de nombreuses activités plus passionnantes les unes que les autres, mais quelques-uns risquent de vous contrarier tout autant. Sachez choisir les suggestions les plus intéressantes.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Au travail ou à la maison, vous vous retrouverez avec toutes les responsabilités sur les bras. Il faut impérativement remettre les priorités dans l'ordre et cesser toute forme de procrastination afin d'avancer intelligemment.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous découvrirez une nouvelle forme de spiritualité qui vous plaira et qui vous entraînera vers un mieux-être des plus bénéfiques pour votre santé morale et physique. Il sera question d'apprendre ou de partager vos connaissances.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Laissez-vous transporter par les émotions qui vous habitent! Famille et amis seront au rendez-vous pour vous aider dans une situation complexe. Les éléments devraient s'éclaircir et vous faire voir la lumière au bout du tunnel.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Il est plus facile de s'entendre avec les gens avec qui on n'est pas impliqué émotionnellement. Vos relations risquent d'être plus tendues avec vos proches qu'avec vos amis et vos collègues. Un recul serait nécessaire dans certains cas.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Il y a bien des détails à prendre en considération. Notamment, une belle promotion vous attend au travail, mais il faudra négocier les aspects du boulot qui doivent vous accorder davantage de pouvoir et de responsabilités.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Célibataire, l'amour se présentera à vous. Il s'agit fort probablement d'une connaissance de longue date qui vous fera une déclaration d'amour. Financièrement, vous aurez droit à une importante somme d'argent qui tombera pratiquement du ciel.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Les projets de déménagement commencent à se fixer. Vous placerez les besoins de votre famille en priorité même si votre agenda est surchargé au cours des prochains jours. Vous vous dévouez auprès des gens que vous aimez.

LE VOYAGEUR

journal

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



NORTH BAY

**École élémentaire catholique Saint-Raymond
L'apprentissage en diverses formes**

Avant la semaine de relâche, les élèves de l'École élémentaire catholique Saint-Raymond ont eu l'occasion de vivre un après-midi qui visait à les conscientiser à l'importance de veiller à leur bien-être et à leur santé. Par le biais de la découverte, les élèves ont goûté et appris à connaître différents sucres naturels qui peuvent venir remplacer le sucre blanc dans nos mets quotidiens. Ils ont aussi découvert différents fruits et légumes ainsi que participé à des activités de mises en forme. Au retour du congé, c'était la Semaine de la francophonie. Les élèves et le personnel ont souligné cet évènement à l'aide d'une journée «Franco-fun!». Les élèves ont vécu des activités reliées à du vocabulaire francophone, telles qu'une chasse au trésor et un bingo. La journée s'est terminée avec le visionnement d'un film en français au gymnase. Chose certaine, ici à l'École Saint-Raymond, l'apprentissage prend différentes formes!



Photo : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

Connexions virtuelles inspirantes

Au cours de l'année, les élèves du CSCFN ont accès à des conférenciers uniques et inspirants. Au mois de mars, Jennifer Botterill, triple médaillée d'or aux Olympiques d'hiver, a parlé de ses expériences sur la glace et hors de la patinoire. Les élèves ont également rencontré Sébastien Sasseville, un athlète d'endurance atteint de diabète de type A. Malgré les restrictions médicales, il a gravi le mont Everest et a traversé le Canada à deux reprises. En avril, nous allons à la rencontre de Chris Hadfield, astronaute, auteur et musicien. Au mois de mai, on nous présentera Alexandre Despatie, champion du monde au plongeon et médaillé olympien. Ces conférences ont comme mandat de nous inspirer à aller au-delà de nos limites et à fixer des objectifs personnels ambitieux. Ils discutent de la vertu de la résilience et du don du dépassement de soi tout en nous parlant des leçons apprises dans le cadre de leur cheminement personnel et professionnel. Merci à ces conférenciers et cette conférencière de nous inspirer et encourager à toujours aller plus loin!

MATTAWA

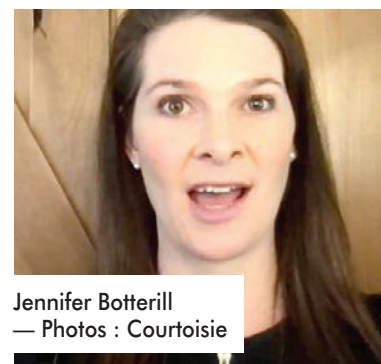
**École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère
Un carnaval exceptionnel organisé pour les Loups**

Le Cabinet des élèves de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère a continué la tradition cette année et a organisé un carnaval exceptionnel. Chaque année, les Loups de la 7^e à la 12^e année attendent avec impatience de se réunir avec leurs meutes et de participer à

différentes activités. Des activités sont organisées tout au long de la semaine pour préparer la journée de divertissement à la fin de la semaine. Il y a des costumes, des journées thème et beaucoup de choses à faire pour que tout le monde en profite. Cette année nous avons eu des concours de costumes, de décoration de gâteaux et de construction de trophées et de traîneaux. Il y a eu beaucoup de rires, de plaisir et de compétition amicale ce jour-là. C'est une tradition que les élèves apprécient et ont hâte de retrouver chaque année.



Photos : Courtoisie



Jennifer Botterill
— Photos : Courtoisie



Sébastien Sasseville



Chris Hadfield



Alexandre Despatie



Les inscriptions se poursuivent!
Communiquez avec votre école catholique dès maintenant.



JE VIS EN FRANÇAIS ET JE CÉLÈBRE MA CULTURE
à mon école élémentaire
catholique Franco-Nord.



J'AIME ET JE SUIS RESPECTUEUX À LA MANIÈRE DE JÉSUS
à mon école élémentaire
catholique Franco-Nord.



JE DÉCOUVRE MON FUTUR MÉTIER
à mon école secondaire
catholique Franco-Nord.



JE GRADUE DE MON ÉCOLE SECONDAIRE
catholique Franco-Nord prête
pour un avenir sans limites!

franco-nord.ca



ESPANOLA

École catholique La Renaissance

Le retour apprécié des activités parascolaires

Avec la levée récente des mesures sanitaires, l'École catholique La Renaissance (Espanola) reprend les clubs avec ferveur. Les Lynx se réjouissent d'offrir à nouveau une panoplie d'activités parascolaires. L'engagement et la participation des élèves sont élevés et l'enthousiasme dans l'école est palpable! Les élèves de la 4^e, 5^e et 6^e année se sont relancés dans les sports en participant au club sportif qui met en pratique des exercices multisports. Les élèves s'entraînent fort. Ils développent un esprit d'équipe et de collaboration tout en développant des compétences sociales importantes. Les enseignants sont heureux de pouvoir bâtir à nouveau ces relations de mentors et créer de nouveaux liens avec les élèves en dehors de la salle de classe. Quelle belle atmosphère chez les Lynx de La Renaissance!



SUDBURY

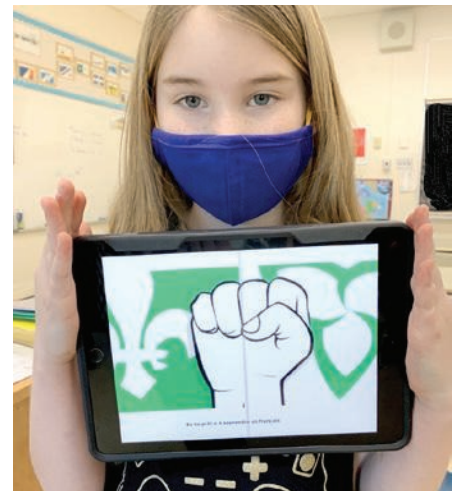
École St-Pierre

Francophones : toi, moi, nous!

En mars 2022, nous célébrons la Semaine nationale de la francophonie! Que de fières Panthères à l'École St-Pierre. À la suite de la tenue de différentes activités ludiques, les élèves ont, entre autres, rédigé des slogans en situation d'écriture collaborative.

En voici quelques-uns :

Français comme je l'aime!
Le français - je l'ai au palais!
Je commande avec l'archet
du français!
Le français sans hoquet!



SUDBURY

École St-Denis

Promouvoir l'amour, l'équité et l'inclusion

Même si mère Nature nous réserve encore des journées de températures glaciales, les élèves de l'École St-Denis sont déjà en mode «d'embellissement de la cour d'école». Depuis plusieurs mois, une équipe d'élèves de 7^e et de 8^e années, sous la supervision de Sylvain Prévost et de Mia MacDonald, s'acharnent à planifier et à peindre des bancs qui se retrouveront dans la cour d'école dès la fonte de la neige. Motivés par leur mission de faire une différence et de continuer d'être des modèles après leur départ vers le secondaire, ces élèves souhaitent que l'art qui ornera les bancs reflète les valeurs d'inclusion et d'équité que notre communauté scolaire promeut dans l'établissement scolaire et dans la communauté. Ces jeunes sont de jeunes citoyens responsables et engagés, fiers de promouvoir l'amour et agir à la manière de Jésus. Voici un banc d'amitié de l'École St-Denis. Demeurez à l'affût pour le dévoilement des autres bancs qui suivront!



Photos : Courtoisie



**IL EST ENCORE TEMPS
D'INSCRIRE VOTRE ENFANT
DE LA MATERNELLE
AU SECONDAIRE !**

Communiquez avec l'école
près de chez vous dès maintenant !

NOUVELON.CA/inscription





C'est simple comme bonjour.

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

GRAND SUDBURY

l'École publique Jeanne-Sauvé

Regard sur la jeunesse d'ici : portrait de Éloïse Ménard-Robitaille

Éloïse Ménard-Robitaille fréquente l'École publique Jeanne-Sauvé à Sudbury. Elle a 9 ans et est en 4^e année. En plus d'être souriante et pleine d'énergie, elle a un immense talent artistique.

Éloïse adore l'artisanat, plus particulièrement la couture. À un très jeune âge, Éloïse a appris à coudre à la main avec sa maman. Graduellement, elle s'est perfectionnée, à tel point que, maintenant, elle confectionne ses nombreux projets de couture avec sa machine à coudre. Elle confectionne des coffres à crayons, des petits sacs, des masques, qu'elle offre en cadeau à ses amies et ses proches.

En fait, faire des projets artistiques est l'un de ses passe-temps favoris. Elle aime également écouter de la musique et faire du ski de fond et du vélo avec les membres de sa famille.

À l'école, Éloïse, en compagnie de ses amies, est responsable du compostage. Chaque jour, elles sont chargées de ramasser le compostage dans les différentes classes, changer les sacs et placer le tout dans un contenant. L'environnement lui tient beaucoup à cœur et elle souhaite que chaque petit geste qu'elle pose permette de mieux conscientiser les gens de son entourage sur l'importance de bien prendre soin de l'environnement.

Éloïse aime beaucoup son école. Ce qu'elle aime surtout, c'est la complicité qu'elle a avec ses amies. Éloïse cherche toujours à s'améliorer et apprendre de nouvelles choses. En fait, Éloïse fait des virelangues avant ses présentations orales. Ceci lui permet de bien se concentrer et de bien articuler afin de donner son meilleur.

Chose certaine, Éloïse a énormément de talent, une très belle personnalité et un sourire contagieux. Le CSPGNO, ainsi que l'école Jeanne-Sauvé sont convaincus qu'elle réalisera de très grandes choses !

Photos : Courtoisie



SI TU POUVAIS VIVRE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE,
CE SERAIT LAQUELLE?

«Une époque où il n'y a pas de problèmes environnementaux.»

SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE, CE
SERAIT QUOI?

«Compostez bien et faites tout en votre possible pour aider l'environnement.»



PROFIL

TA MUSIQUE RÉFÉRÉE :
Ariane Moffatt

TON SITE INTERNET PRÉFÉRÉ :
Squat

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :
Le garçon sorcière

TON SPORT PRÉFÉRÉ :
Le ski patin et vélo

TON PASSETEMPS PRÉFÉRÉ :
Les arts



TON REPAS FAVORI :
La raclette

TON DESSERT FAVORI :
Le gâteau au citron

TON IDOLE :
Gilles Vigneault



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



HEARST

École secondaire catholique de Hearst **Carnaval et jeux d'adresse**

Le 11 mars, le parlement étudiant de l'École secondaire catholique de Hearst a organisé un carnaval d'hiver après deux ans de mesures sanitaires strictes. Les élèves et les membres du personnel ont débuté la journée avec des muffins et des smoothies offerts dans les salles de classe. Plus tard en après-midi, plusieurs activités ont eu lieu dans l'école. Voici certains élèves et membres du personnel qui s'amuse au cours de la journée.



Photos : Courtoisie



EARLTON

École catholique Assomption **Les clans se livrent aux jeux**

Les élèves de l'École catholique Assomption d'Earlton n'étaient peut-être pas de la partie aux Jeux olympiques d'hiver de 2022, mais ils ont eu la chance de participer aux Jeux d'hiver de leur école le 9 mars. Les élèves étant déjà séparés en clans — jaune, orange, bleu et violet — pour la durée de leur séjour à l'école, c'est ainsi qu'ils ont été divisés, en sous-équipes et selon leur cohorte, pour la journée des Jeux d'hiver. Choisis selon le niveau d'âge, les activités à l'horaire consistaient à accumuler le plus de points pour leur clan respectif. Mentionnons entre autres du frisbee hockey, du curling avec bouteille de boisson gazeuse, de la glissade, du basketball, de la course avec cuillères et billes, ainsi que de la recherche de balles de golf blanches dans un amont de neige. Le clan jaune a remporté victoire. Un diner hotdog a récemment été servi en guise de célébration. Avec la levée des restrictions, nous avons été en mesure de rassembler tous les élèves de la maternelle à la 8^e année à la cafétéria. Les élèves ont beaucoup apprécié cette journée de plaisir. Nous avons déjà hâte aux jeux de l'an prochain.



Abbigayl Bergeron, élève de la 1^{re} année, démontre son appréciation. — Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique St-Dominique **Construire une communauté respectueuse des forces et défis de chacun**

Les élèves et le personnel de l'École catholique St-Dominique se sont préparés à célébrer le spectre de l'autisme à l'aide d'activités de sensibilisation à l'autisme. Chaque élève a préparé un cœur bleu à afficher sur son casier. Les différences dans les cœurs représentent la beauté de chaque et unique personne qui se trouve sur le spectre de l'autisme. Le vendredi 1^{er} avril, les élèves étaient invités à prendre part à des activités dans des bacs sensoriels ainsi qu'à suivre un parcours sensoriel qui s'est terminé avec une visite dans la salle sensorielle de l'école.



Photo : Courtoisie



**Venez découvrir ce
que nous avons
à offrir à votre enfant !**

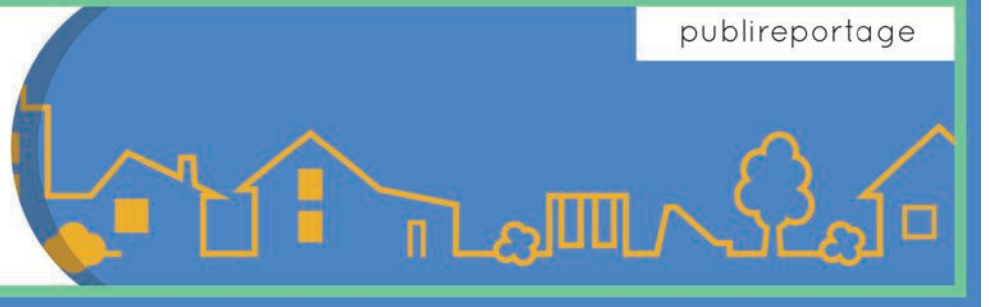
**Inscription possible
en tout temps!**



Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous
visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING ET HEARST

Reprise prudente des activités chez les aînés

ANDRÉANNE JOLY

Depuis sa réouverture, début mars, La Forge Jos Godin de Kapuskasing a le vent dans les voiles. Au Club Action et au Centre de l'âge d'or de Hearst et de Kapuskasing, les activités reprennent plus lentement. Les tricoteuses et les tisserandes ont renoué avec le centre, mais quelques obstacles freinent la reprise.

À Hearst, le centre d'activités destiné aux aînés a perdu des bénévoles depuis deux ans. «On veut ramener le plus d'activités qu'on

Les couturières sont revenues rapidement faire leurs courtepoinées en groupe, début mars, au Club action de Hearst. — Photo : Courtoisie.



peut», explique la coordonnatrice du Club Action, Caroline Aubin. «Il y en a beaucoup qui étaient menées par des entreprises qui sont maintenant fermées, comme l'autodéfense, le kickboxing, le karaté, le yoga. Il faut trouver de nouvelles activités, de nouveaux instructeurs, même de nouveaux participants.»

Retisser les liens

Le groupe de courtepoinée a fait partie des premiers à revenir dans l'édifice de la 13^e Rue. Il était en pause depuis deux ans. «Quelques-unes se sont retrouvées en petits groupes pour créer», précise la responsable du groupe, Nicole Proulx.

Depuis la reprise, une douzaine de couturières se retrouvent au club. Certaines portent

le masque, d'autres non. «Tout le monde est très content de se rencontrer, de se parler, de jaser de courtepoinée, décrit-elle. On laisse les malheurs à la porte, ça a toujours été une loi.»

À La Forge Jos Godin de Kapuskasing, les membres sont aussi heureux de se retrouver après deux ans d'ouvertures intermittentes. «Le soir, on a de la misère à les mettre à la porte», lance en riant Florent Tanguay, qui préside l'organisme depuis 15 ans.

La coordonnatrice du Centre de l'âge d'Or de Kapuskasing, Denise Girouard, qualifie d'ailleurs la réouverture d'importante. «Il y en a beaucoup qui disent qu'ils avaient hâte de voir du monde.»

Là aussi, les tisserandes, les couturières et les tricoteuses ont vite fait de retrouver leurs quartiers.

Plus d'activités en avril

Cependant, le Centre de l'âge d'or déplore de faibles taux de participation à des activi-

tés comme les jeux de cartes et les quilles. Les diners attirent une quarantaine de personnes, alors qu'avant, de 70 à 80 convives étaient de la partie, précise la coordonnatrice. Elle estime que de nombreux membres ont créé de nouvelles habitudes ou craignent encore de socialiser.

À Hearst, on relève que les activités reprennent au compte-goutte. En plus de trouver des bénévoles, il faut faire de nouvelles demandes de permis, pour le bingo, par exemple.

Nicole Proulx a hâte d'assister à la reprise des diners soupe dessert du Club Action en avril, du mardi au jeudi. Les groupes — courtepoinée, joueurs de cartes, groupes d'entraide — se croisent encore somme toute assez peu. Les diners permettront de renouer avec les autres membres du Club, comme les joueurs de cartes, les participants aux groupes d'entraide et les danseurs en ligne, qui regagneront aussi le club en avril.

KAPUSKASING

Nouveau départ pour le Centre de l'amitié de Kapuskasing

ANDRÉANNE JOLY

Lorsque le Centre de l'amitié de Kapuskasing a rouvert ses portes à son personnel. Fin février, il accueillait aussi une nouvelle direction. Karen Tessier, autrefois enseignante à Constance Lake et travailleuse en prévention aux services à la famille et à l'enfance Kunuwanimano, a de l'ambition pour le centre autochtone fondé en 1985.

«Il y a 85 % de la population autochtone qui vit hors réserve», souligne Karen Tessier. C'est à cette population vivant en milieu urbain public que s'adresse le Centre de l'amitié. À Kapuskasing seulement, ce bassin s'élevait à 810 personnes lors du recensement de 2016 — 10 % de la population de la petite ville.

Ces personnes sont souvent nées à Kapuskasing et à Hearst, d'autres viennent de collectivités autochtones, de l'île Manitoulin, de la région de Thunder Bay ou de la côte de la baie James. Bon nombre de personnes métissées, comme elle, fréquentent aussi le centre.

Mme Tessier dit croire au modèle du centre de service. Son père a d'ailleurs déjà fréquenté

le centre, à une époque où il avait grandement besoin de soutien, précise-t-elle.

Pour l'instant, la directrice se concentre sur la reprise des activités in situ, soit des programmes de soutien et d'accès à différents services comme le soutien alimentaire ou celui aux jeunes mères.

Elle entend également veiller à ce que le centre de l'amitié, dont le territoire s'étend de Hearst à Smooth Rock Falls, assure pleinement son mandat régional. La première étape sera de trouver un représentant de Hearst au conseil d'administration de l'organisme.

Un nouveau bâtiment?

Karen Tessier s'est attelée à la rédaction de demandes de subventions pour améliorer



Photos : Archive

l'état du bâtiment de Kapuskasing qui abrite le centre de l'amitié depuis 2006, une école désaffectée par les deux conseils scolaires de langue française. Le bâtiment, «ça représente notre centre. Quand les gens entrent, il faut que ce soit accueillant», plaide Mme Tessier.

Mais la réfection n'est pas nécessairement l'objectif ultime : elle préférerait que le centre soit logé dans un bâtiment à énergie zéro. «Je travaille activement là-dessus, confie-t-elle.

[Je fais une demande de] subvention; je rencontre des architectes.»

Relancer la programmation

Il faut aussi réactiver la programmation, altérée par les restrictions sanitaires imposées depuis deux ans. Pour ce faire, Karen Tessier entend bien resserrer les liens dans l'équipe d'une douzaine de personnes qui s'est retrouvée à la fin du mois de février après deux ans de télétravail.

De plus, le centre de l'amitié entreprend la location de trois maisons à autant de familles autochtones par le biais du nouveau programme Kapuskasing Indigenous Housing Project.

La programmation s'étendra encore, espère la directrice. Par exemple, des activités de sensibilisation aux réalités culturelles pourraient être proposées dans les communautés desservies, éventuellement. «Il faut vraiment faire le ménage dans notre propre maison avant de pouvoir aller aider les autres», défend toutefois Mme Tessier.



AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par la présente, conformément à l'article 11.02 du règlement administratif, vous êtes convoqués à la 4^e assemblée générale annuelle de la Caisse populaire Alliance limitée, qui se tiendra le mardi 26 avril 2022 à 19 h. Celle-ci se tiendra en mode virtuel sur la plateforme Zoom.

L'inscription doit être complétée à l'avance à partir de notre site Web : caissealliance.com/fr/aga2022

Un lien unique sera envoyé par courriel aux participants, leur permettant de visionner l'assemblée en temps réel.

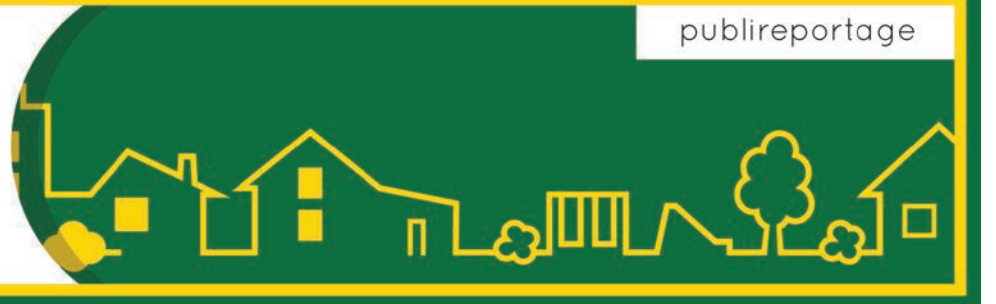
Lors de l'assemblée, les modifications aux règlements administratifs de la Caisse seront apportées pour ratification par les sociétaires. Pour prendre connaissance de ces modifications, rendez-vous au caissealliance.com/fr/aga2022

Au plaisir de vous y voir!

Philippe Boissonneault, Président du conseil d'administration

caissealliance.com

vie communautaire VALLÉE EST



HANMER

Le Club d'âge d'or reprend ses activités

PHILIPPE
MATHIEU

Le centre Club d'âge d'or de la Vallée a repris ses activités pour la première fois depuis le début de la pandémie.

Célébrant son 50^e anniversaire l'année prochaine, le Club souhaite accueillir ses membres qui l'ont quitté durant la pandémie. Il recommence à offrir des activités quotidiennes du

lundi au jeudi, comme de la danse en ligne, du yoga, du bricolage et du montage en papier (paper tole).

Les repas sont également de retour, comme un souper spa-

ghetti après leur Réunion générale annuelle du 13 avril, un dîner amical le 21 avril et un dîner communautaire le 25 avril. «Nos membres adorent se rassembler», dit la présidente du club, Jeannine Blais.

Les activités ont repris en mars, aussi tôt que les restrictions

sanitaires ont été levées dans la province. Ce n'était pas possible pendant la pandémie de faire des activités en ligne pour les membres du club puisque «les activités en ligne n'intéressaient pas vraiment nos membres», dit Mme Blais.

La présidente mentionne que

la pandémie n'a pas été facile pour le Club et ses membres, mais elle répète à quel point elle est heureuse que tout le monde puisse se revoir. Pour plus de renseignements sur les activités, gardez un œil sur notre calendrier communautaire ou visitez la page Facebook du club.

VALLÉE EST

La Gang à Popa est de retour!

LISE
DUGAS

La troupe de théâtre amateur la Gang à Popa pourra finalement livrer son spectacle *Caba-rire 2022* à Blezard Valley à la fin avril. *Caba-rire* est un enchaînement de courtes saynètes comiques. La mouture 2022 comprend 10 nouveaux numéros et deux anciens, soit *Le dentiste* et *Le voyage*, qui seront tous prétextes au rire cette année.

«Il y a plusieurs numéros que le monde demande qu'on rejoue, que l'on nous demande de refaire chaque fois», indique le président de la troupe, Henri Lagrandeur.

Avec une moyenne de deux *Caba-rire* par année, au-delà de vingt spectacles ont été montés depuis 2008, sans compter plus de cinq pièces de théâtre avec la plupart des mêmes comédiens.

Une des composantes hilarantes qui fait maintenant partie intégrante des soirées *Caba-rire* est sans contredit les numéros chantant

avec Les casquettes croches. Les gens dans la salle rient à gorge déployée et en redemandent.

En mars 2020, le dernier spectacle *Caba-rire* a été annulé (par une décision de groupe) dû à la pandémie COVID-19. «On ne voulait pas causer d'ennui et on ne voulait pas être responsables que quelqu'un tombe malade. Les billets avaient déjà été distribués. Plusieurs ont gardé leurs billets pour un spectacle éventuel «et n'ont pas demandé de remboursement», raconte M. Lagrandeur.



Denise Guido, Daniel Robillard, Korah Kramarczyk et Carmen Shepherd (de dos) lors d'une répétition. — Photos : Courtoisie

L'affiche du *Caba-rire 2022*.

Théâtre de La Gang à Popa
Avec : Denise Guido, Daniel Robillard, Korah Kramarczyk, Carmen Shepherd

Malgré les défis occasionnés par la pandémie, La Gang à Popa a réussi à continuer à payer la location de sa salle : «Nous avons un peu d'argent mis de côté pour l'achat d'équipement, alors, nous nous servons en partie de cette réserve pour payer notre loyer. On a hâte que ça recommence.»

Pour les habitués des spectacles de la troupe La Gang à Popa, ils seront agréablement surpris de réaliser que tous les sièges ont été remplacés grâce à l'achat de sièges qui appartenaient au Théâtre du Nouvel-Ontario. Les spectateurs seront moins tassés et plus confortables, car le nombre de sièges est parti de 78 à 60.

Bien que M. Lagrandeur travaille bénévolement à titre de président, il a également



La Gang à Popa a profité du déménagement du Théâtre du Nouvel-Ontario pour équiper sa salle de tout nouveaux sièges. Ils ont acheté une partie des bancs de la boîte noire du théâtre.

occupé, au fil des ans, les postes de secrétaire et de trésorier. «On est tous bénévoles, personne ne se fait payer, même pas le technicien», souligne M. Lagrandeur.

Une nouvelle recrue s'ajoute au groupe : Heleene Cameron, une comédienne professionnelle anglophone de la région qui a choisi de donner de son temps et qui s'est même appliquée à apprendre le français pour participer à *Caba-rire*.

Caba-rire 2022 sera présenté à neuf reprises entre le 22 avril et le 8 mai, dont trois spectacles en anglais. Les billets sont disponibles au coût de 15 \$ en communiquant avec Germaine au : 705-626-7534.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet
au Fonds C



Communiquez avec votre
directeur de comptes.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

